

ÉLECTIONS SÉNATORIALES 2025

# L'HEURE DE VÉRITÉ A SONNÉ

L'AUTORITÉ NATIONALE INDÉPENDANTE POUR LES ÉLECTIONS (ANIE) A EXPLIQUÉ HIER LES MODALITÉS D'ORGANISATION DE CES ÉLECTIONS CONFORMÉMENT AUX DISPOSITIONS DE LA LOI ORGANIQUE RELATIVE AU RÉGIME ÉLECTORAL. ELLE A CONFIRMÉ DANS UN COMMUNIQUÉ QUE LE PROCESSUS DE VOTE SERA OBLIGATOIRE POUR TOUS LES ÉLECTEURS CONCERNÉS, SAUF EN CAS DE FORCE MAJEURE. L'HEURE DU SCRUTIN A ÉTÉ FIXÉE DE 8 HEURES À 17 HEURES AU SIÈGE DES APW DANS LES DIFFÉRENTES WILAYAS. ELLE A ÉGALEMENT APPELÉ TOUS LES ÉLECTEURS, HOMMES ET FEMMES, À RESPECTER LES DISPOSITIONS ORGANISATIONNELLES MISES EN PLACE.

Lire en page 3



POURSUITE DES ATTAQUES CONTRE L'ALGÉRIE : L'ALGÉROPHOBIE S'EMPRE DU PARLEMENT FRANÇAIS

P.2

LA DIVERSIFICATION DE L'ÉCONOMIE  
NATIONALE LE COMMANDE

**CRÉATION PROCHAINE  
DE PÔLES INDUSTRIELS  
DANS PLUSIEURS  
WILAYAS**

P.6



SOFIANE CHAIB LE RAPPELLE  
À LA SESSION EXTRAORDINAIRE  
DU CONSEIL DE L'OCI :

**« L'ALGÉRIE NE  
MÉNAGE AUCUN  
EFFORT POUR  
DÉFENDRE LA CAUSE  
PALESTINIENNE »**

« L'ALGÉRIE NE MÉNAGE AUCUN EFFORT POUR DÉFENDRE LA CAUSE PALESTINIENNE », A RAPPELÉ SOFIANE CHAIB LORS DES TRAVAUX DE LA SESSION EXTRAORDINAIRE DU CONSEIL DES MINISTRES DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DES ETATS MEMBRES DE L'ORGANISATION DE LA COOPÉRATION ISLAMIQUE (OCI) TENUE À DJEDDAH (ARABIE SAOUDITE). CETTE RÉUNION A DISCUTÉ DE L'AGRESSION SIONISTE CONTRE LE PEUPLE PALESTINIEN ET DES PLANS D'ANNEXION ET DE DÉPORTATION, A INDIQUÉ HIER, UN COMMUNIQUÉ DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, DE LA COMMUNAUTÉ NATIONALE À L'ÉTRANGER ET DES AFFAIRES AFRICAINES.

Lire en page 4

POURSUITE DES ATTAQUES CONTRE L'ALGÉRIE

# L'Algérophobie s'empare du Parlement français

Après le gouvernement Bayrou, empêtré dans une crise financière profonde qui pourrait l'emporter comme l'a été celui de son prédécesseur Michel Barnier, la France officielle, la France parlementaire, est venue ce week-end en remettre une couche dans ses attaques gratuites à des fins électoralistes contre l'Algérie.

**Merouane Korsou**

Comme si l'Algérie est devenue le sujet de préoccupation majeure de la droite française et son appendice, l'extrême droite revancharde et xénophobe, voilà que, cette fin de semaine, des discussions publiques ont été tenues dans les deux chambres du Parlement français sur la dénonciation des accords migratoires de 1968, même si des voix hostiles à cette démarche suicidaire se sont élevées autant au Parlement qu'au Sénat français. C'est ainsi que l'Algérie a été citée 29 fois à l'Assemblée française lors de la session des questions au gouvernement, notamment à propos de l'attaque de Mulhouse. Le ministre de l'Intérieur français Bruno Retailleau, comme à son habitude agressive à l'égard de l'Algérie, tout comme le chef de la diplomatie française Jean-Noël Barrot, qui a abordé une autre question concernant l'accord migratoire

de 1968, a demandé son abrogation unilatérale. Le Sénat français a également débattu de cet accord en envisageant la possibilité de demander sa dénonciation. Le débat, surréaliste, a rassemblé les principaux groupes parlementaires, les voix de droite et du centre appelant à se retirer de cet accord. C'est ainsi que le ministre français de l'Intérieur, à la question sur l'attaque de Mulhouse, a persisté dans ses attaques frontales contre l'Algérie, l'accusant d'être indirectement responsable dans l'attaque en raison de son refus de recevoir le suspect, affirmant que si l'Algérie avait respecté ses engagements internationaux, l'attaque n'aurait pas eu lieu. Il a mentionné les décisions de la commission ministérielle sur l'immigration qui s'est tenue la semaine précédente, demandant à l'Algérie de coopérer en matière de réadmission de "centaines" de ressortissants algériens jugés dangereux. Quant au ministre fran-

çais des Affaires étrangères, questionné, il a renvoyé à une déclaration du Premier ministre François Bayrou la semaine précédente, après une réunion sur l'immigration, où il a évoqué la possibilité de réexaminer l'accord unilatéralement si l'Algérie ne réagissait pas aux délais impartis. Cet accord a également été au cœur des débats au Sénat, où des voix s'étaient élevées pour attaquer l'Algérie, notamment au sein des républicains, tandis que des intervenants de gauche appelaient à un dialogue franco-algérien sur la question de l'immigration. Pour le membre du Sénat Ahmed Laouedj, élu du Parti radical de gauche, « les tensions entre la France et l'Algérie étaient le résultat de surenchères politiques et médiatiques à des fins électorales », s'interrogeant sur « les intentions de créer de nouvelles tensions après des conflits artificiels, appelant à la prudence face à ces dérives ». Le parlementaire d'origine algé-

rienne a ainsi présenté une liste des pratiques hostiles de la France, mentionnant les menaces du ministre des Affaires étrangères de convaincre d'autres pays européens de durcir les conditions d'entrée des Algériens en France, et a insisté sur le fait que ces politiques découlaient d'une approche superficielle des relations bilatérales qui devraient être basées sur le respect mutuel, et non sur des menaces, tout comme il a critiqué la volonté du gouvernement Bayrou de réviser unilatéralement l'accord de 1968. Akli Mellouli, parlementaire et d'origine algérienne, a quant à lui stigmatisé l'exploitation politique de la question migratoire, soulignant que l'accord avait été révisé trois fois dans le passé sans médiatisation, et que l'Algérie avait coopéré lors de ces révisions. Selon lui, l'actuelle campagne médiatique contre l'Algérie est menée par certains partis politiques français cherchant à

sacrifier la relation franco-algérienne à des fins électorales. Parlant de l'Algérophobie, et des propos positifs sur le colonialisme, Mellouli est revenu sur le silence officiel français face aux déclarations du fils de Sarkozy qui avait appelé à incendier l'ambassade d'Algérie, sans réaction officielle en France. Enfin, il a fait référence aux menaces du Premier ministre français concernant l'Algérie (fixant un ultimatum sous peine de sanctions), s'interrogeant sur la manière dont la France était influencée par les politiques de Donald Trump concernant l'immigration. Après donc le gouvernement Bayrou, dont le ministre de l'Intérieur a réussi à faire baisser le nombre de visas délivrés aux Algériens de 28 % en janvier 2025 par rapport à l'année dernière, c'est le Parlement français, emmené par la droite, qui entre de plain-pied dans cette offensive inélégante et gratuite contre l'Algérie et ses institutions. **M. K.**

## Aphatie censuré ou quand l'histoire pique plus que la fiction

**Younes B.**

Suspendu de RTL après avoir comparé les crimes coloniaux français en Algérie à ceux des nazis, Jean-Michel Aphantie a choisi de ne pas se taire. Dans un long message publié sur X, l'éditorialiste dénonce les attaques venues de la droite et de l'extrême droite, fustige l'influence de Vincent Bolloré sur le paysage médiatique et pointe une liberté d'expression à géométrie variable. Pendant ce temps, ses détracteurs crient au scandale, et ses soutiens rappellent une vérité historique dérangeante, mais loin d'être

inédite. Difficile de parler de surprise. En pleine tempête médiatique, RTL a préféré couper le micro de Jean-Michel Aphantie, officiellement de manière temporaire. Une décision qui n'a rien d'anodin dans un contexte où la parole publique est scrutée, censurée ou promue selon les intérêts du moment. « J'ai été suspendu professionnellement, ce qui ne m'était jamais arrivé », écrit Aphantie sur X. Un détail ? Pas vraiment, quand on sait qu'en dix ans de polémiques et de condamnations judiciaires, Éric Zemmour n'a jamais subi le même sort. « La liberté d'expression, beaucoup portée en

écharpe ces derniers temps, s'apparente aussi à une vaste rigolade », lâche le journaliste.

### LE SOUTIEN D'EDWY PLENEL ET DES HISTORIENS

Face à la tempête, certains refusent de laisser Aphantie seul au banc des accusés. Edwy Plenel, cofondateur de Mediapart, est monté au créneau sur TV5 Monde : « Jean-Michel Aphantie a énoncé des vérités de fait sur les Oradour-sur-Glane commises par la France en Algérie ». Le journaliste rappelle que les atrocités nazies ne sont pas tombées du ciel. « Le laboratoi-

re des crimes européens a été la colonisation », assène-t-il. Plenel n'est pas le seul à défendre cette idée. L'historien Alain Ruscio, spécialiste du colonialisme français, a documenté ces crimes dans un travail académique rigoureux. Il rappelle que les principaux architectes du nazisme ont été formés aux méthodes coloniales. « Les crimes commis par la Wehrmacht trouvent leur origine dans les massacres coloniaux. Les généraux de l'armée allemande avaient participé à des opérations en Afrique, parfois qualifiées de génocidaires », explique-t-il. **Y. B.**

MUSTAPHA BOURZAMA : POLITOLOGUE, ENSEIGNANT À LA FACULTÉ D'ALGER III :

## « Il est judicieux que la France fasse prévaloir la sagesse »

**L'Express : Le ministère des Affaires étrangères a annoncé jeudi avoir reçu l'ambassadeur de France à Alger afin d'obtenir des clarifications sur le projet de manœuvres militaires franco-marocaines prévu en septembre prochain, à Er Rachidia, tout près de la frontière algérienne. Quelle lecture en faites-vous ?**

**MUSTAPHA BOURZAMA :** il est tout à fait normal que l'engagement de la France dans un projet de manœuvres militaires avec le Maroc suscite une réaction ferme de l'Algérie, notamment dans ce contexte marqué par l'exacerbation des relations diplomatiques entre les deux pays. Le timing n'est pas bon. Les relations entre la France et l'Algérie traversent l'une des plus graves crises depuis son accès à l'indépendance en 1962. Ces manœuvres militaires pré-

vues près de la frontière algérienne sont perçues comme une menace pour la sécurité nationale (...); un tel acte alimentera inéluctablement la crise entre les deux pays. C'est cela qui a amené le MAE à convoquer l'ambassadeur de France pour lui demander des clarifications au sujet de sa participation aux dites manœuvres militaires. D'autant qu'elles interviennent au moment où l'extrême droite française ne ménage aucun effort pour envenimer davantage les relations avec l'Algérie, alors que d'autres parties en France tentent d'apaiser la situation.

**À votre avis, quelle serait la réaction de la France ?**

Je pense que la France participera à ces manœuvres, mais que ces dernières seront de moindre ampleur par rapport à ce qui était initialement prévu. Je

n'écarte pas que des parties interviendront pour apaiser la tension entre les deux pays. Mais je rappelle aussi que, sur le plan international, c'est la France, avec à sa tête l'extrême droite qui cherche à provoquer l'Algérie par tous les moyens, notamment après sa reconnaissance de la « marocanité du Sahara occidental foulant du pied la charte des Nations unies qui consacre le droit des peuples à l'autodétermination et la menace de la révision des accords bilatéraux avec l'Algérie en menaçant de le remettre en cause. Mais il est judicieux que la France fasse prévaloir la sagesse, et se rétracte pour ne pas aggraver la situation. Quant à l'Algérie, elle adoptera les décisions appropriées.

**Quid du rôle du Maroc dans cette nouvelle escalade ?**

Outre le Maroc, nous avons, à mon sens,

l'entité sioniste d'Israël qui verse dans la provocation, en raison de l'opposition de l'Algérie et de l'Afrique du Sud au statut d'observateur qui lui est octroyé au sein de l'Union africaine (UA). C'est même cette entité sioniste qui a fourni une technologie à son allié marocain pour espionner des citoyens et des responsables algériens. Le Maroc, par ses relais médiatiques, ne cesse d'exprimer ses ambitions expansionnistes, en réclamant une partie de l'ouest de l'Algérie alors que les frontières entre les deux pays ont été délimitées par une convention signée à Rabat en 1972 et ratifiée par l'Algérie en 1973 puis par le Maroc en 1992. Mais contrairement au régime du Makhzen, le peuple marocain aspire à renouer une relation de confiance avec l'Algérie.

**Propos recueillis par Meriem Kaci**

**L'EXPRESS**



Quotidien national  
d'information édité par la  
**SARL ADRA COM**  
Adresse : Maison de la  
presse Abdelkader Safir,  
02 Rue Farid Zouiouache,  
Kouba, Alger

[Redaction@lexpressquotidien.dz](mailto:Redaction@lexpressquotidien.dz)

[www.lexpressquotidien.dz](http://www.lexpressquotidien.dz)

TEL/fax: 023.70.99.92

[Service-pub@lexpressquotidien.dz](mailto:Service-pub@lexpressquotidien.dz)

GÉRANT :

**NOURDINE BRAHMI**

DIRECTEUR HONORAIRE:

**ZAHIR MEHDAOUI**

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

**RABAH YUCEF RABAH**

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:  
L'Entreprise Nationale de communication  
d'Édition et de Publicité»  
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42

Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : [agence.regie@anep.com.dz](mailto:agence.regie@anep.com.dz)  
[Programmation.regie@anep.com.dz](mailto:Programmation.regie@anep.com.dz)  
[agence.oran@anep.com.dz](mailto:agence.oran@anep.com.dz)  
[agence.annaba@anep.com.dz](mailto:agence.annaba@anep.com.dz)  
[agence.ouargla@anep.com.dz](mailto:agence.ouargla@anep.com.dz)  
[agence.constantine@anep.com.dz](mailto:agence.constantine@anep.com.dz)

**Impression:**  
Société d'Impression  
d'Alger (SIA)  
**Diffusion:**  
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

ÉLECTIONS SÉNATORIALES 2025

# L'heure de vérité a sonné

Les élections de renouvellement partiel de la Chambre haute du Parlement auront lieu ce dimanche 9 mars pour élire 58 membres parmi 426 candidats appartenant à 20 partis et 177 candidats indépendants, dans un processus de renouvellement qui aboutira à la désignation d'un nouveau

**Hakim H.**

À cet effet, l'Autorité nationale indépendante pour les élections (ANI) a expliqué samedi les modalités d'organisation de ces élections conformément aux dispositions de la loi organique relative au régime électoral. Elle a confirmé dans un communiqué que le processus de vote sera obligatoire pour tous les électeurs concernés, sauf en cas de force majeure. L'heure du scrutin a été fixée de 8 heures à 17 heures au siège des APW dans les différentes wilayas. Elle a également appelé tous les électeurs, hommes et femmes, à respecter les dispositions organisationnelles mises en place pour assurer le bon déroulement du processus électoral, soulignant l'importance de respecter les principes d'intégrité, de transparence et d'éthique de la pratique politique, afin de renforcer la crédibilité des élections et d'assurer des résultats qui reflètent la véritable volonté de l'électorat. Les nouvelles conditions imposées dans les opérations électorales, dont notamment la fin du phénomène du nomadisme politique et l'exigence en cas de démission d'un document du parti signé par



son président en plus de celles fixées par la réglementation existante, ont facilité la tâche aux chefs de partis et réduit le nombre de candidats par rapport aux élections de 2022 qui ont vu la participation de 473 concurrents. En effet, l'Autorité nationale des élections a précisé, en réponse à une notification du Mouvement El Binna, qu'aucun élu ne peut modifier son affiliation politique lors de sa candidature aux élections, qu'il ait été élu

sous un parti particulier ou en tant qu'indépendant. Selon l'ANIE, cette décision est en conformité avec l'esprit de la Constitution et l'ordonnance n° 21-01 du 10 mars 2021 régissant le régime électoral, en vue de promouvoir une plus grande transparence dans la vie politique, d'endiguer le phénomène du «nomadisme politique» et de préserver l'intégrité des partis ainsi que la crédibilité des actions politiques. Elle a ainsi rappelé

qu'un candidat qui a acquis son statut d'élus grâce à une affiliation politique spécifique n'est pas autorisé à se présenter à nouveau, sauf sous l'étiquette de la même formation qui lui a permis d'obtenir son mandat d'élus. L'autorité a insisté sur le fait que cette décision est définitive et ne peut faire l'objet d'aucune révision ou recours, indépendamment du statut du candidat par rapport à sa formation politique d'origine, et a précisé que ce principe est fondamental dans le traitement des dossiers de candidature pour le renouvellement d'un tiers des membres du Sénat. D'après les statistiques fournies par l'ANI, le FLN, en course dans 56 wilayas, a soumis 107 dossiers dont 48 ont été rejetés. Le RND, quant à lui, a déposé 76 dossiers de candidature, dont 33 ont été rejetés. Le MSP a déposé 42 dossiers dont 5 dossiers ont été rejetés. Le Front El Moustakbal a déposé 62 dossiers et s'est vu refuser 27 dossiers... Les observateurs estiment que les partis qui ont le plus d'élus au niveau des assemblées locales vont rafler la mise et qu'il n'y aurait pas de surprise. Le FLN se pose d'ores et déjà comme le parti qui récoltera le plus grand nombre d'élus. **H. H.**

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

## Le message du président Tebboune aux Algériennes

Le président de la République Abdelmadjid Tebboune a adressé, vendredi, un message aux Algériennes à l'occasion de la Journée internationale de la femme. Il a notamment réaffirmé son engagement constant à «renforcer la place de la femme dans la société et à lui permettre l'accès aux postes de haute responsabilité». «Les Algériennes célèbrent la Journée internationale de la femme (8 mars) au moment où elles concrétisent, avec des compétences remarquables et des qualifications hors pair, leurs aspirations en tant que travailleuses dans tous les secteurs et domaines et en tant que cadres dans des postes de responsabilité et de gestion au sein des institutions et organismes de l'État», lit-on dans le message présidentiel. Les femmes algé-

riennes ont prouvé leur mérite à travers leur «réussite dans l'entrepreneuriat et manifestent leur engagement dans les affaires publiques en étant à l'avant-garde de la société civile et de l'action associative, démontrant ainsi leurs talents pour optimiser la performance et œuvrer au service de la société», lit-on dans le message. Les Algériennes, souligne le président, «contribuent aux côtés des hommes, sur un pied d'égalité, à la renaissance de l'Algérie». La femme algérienne, a-t-il rappelé, puise l'esprit de défi et de victoire dans les luttes de vaillantes femmes résistantes dont le parcours et les exploits dans la défense de la patrie restent gravés dans la mémoire». Il a indiqué en ce sens que «les Algériennes se remémorent avec fierté,

le combat de la femme algérienne qui a fait don de soi durant la glorieuse Révolution de libération et a offert des exemples éternels de courage et de sacrifice, devenant ainsi un exemple à citer parmi les combattantes militantes et les moudjahidate qui ont placé l'honneur et la dignité de l'Algérie au-dessus de toute considération. Le président Tebboune a cité dans ce contexte des noms illustres à l'exemple de Lalla Fatma N'Soumer, Dzair Chaib, Malika Gaid, Hassiba Ben Bouali, ainsi que les icônes Djamilates: Bouazza, Bouhired, Boupacha et Toubal, jusqu'aux moudjahidates fidèles au serment, Zohra Drif Bitat, Louisa Ighilahriz, et leurs sœurs dans les villes et les villages de l'Algérie de la gloire, puisse Allah leur prêter longue vie. **M.M.**

## Hassiba Ben Bouali, l'icône de la résistance féminine de la guerre de libération

L'Union nationale des femmes algériennes (UNFA) a organisé, hier, une cérémonie de recueillement à la mémoire de la chahida Hassiba Ben Bouali au cimetière de Sidi M'Hamed à Alger, et ce, à l'occasion de la Journée internationale de la femme, célébrée le 8 mars de chaque année. L'hommage s'est déroulé en la présence de la ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Nadjiba Djilali, ainsi que de nombre de moudjahidate et de parlemen-

taires. À cette occasion, la secrétaire générale de l'UNFA, Nouria Hafsi, s'est remémoré les sacrifices de la chahida héroïne qui a été, a-t-elle dit, «un symbole de sacrifice et une icône pour l'émancipation», affirmant que les femmes algériennes «poursuivent le parcours de défense de la patrie, suivant l'exemple de cette héroïne, dont le nom est gravé en lettres d'or dans l'histoire». De son côté, la moudjahida, Houria Toubal, a appelé les femmes algé-

riennes à poursuivre le parcours de lutte pour la préservation de l'Algérie, rappelant que la chahida Hassiba se veut «un symbole de courage et de sacrifice pour la patrie». Pour rappel, la chahida avait rejoint la Révolution de libération, alors qu'elle n'avait que 17 ans. En 1956, Hassiba Benbouali devint un membre actif au sein du groupe des fidayine chargés de fabriquer et de transporter les bombes, profitant de son emploi à l'hôpital «Mustapha Pacha» pour

obtenir des produits chimiques qui servaient à la fabrication d'explosifs. La chahida qui avait un rôle primordial dans le déclenchement de la Bataille d'Alger, aux côtés de plusieurs moudjahidine, tomba au champ d'honneur, le 8 octobre 1957, après le bombardement par l'occupation française de l'immeuble qui l'hébergeait, en compagnie d'Ali la Pointe, Mahmoud Bouhamidi et d'Omar Yacef dit «Petit Omar» qui n'avait que 13 ans.

**ÉDITORIAL  
L'EXPRESS**

## Cartes en main

PAR AÏDA MOUNI

**S**énatoriales 2025 : tri, tractations et tactiques ! «Entre alliances improbables et éliminations stratégiques, ces sénatoriales rappellent une règle d'or : mieux vaut savoir danser que tomber». En ce jour du scrutin du 9 mars, l'ANIE a sorti le balai. Selon un bilan rendu public le 27 février dernier, il a été souligné que sur les 629 dossiers déposés, 203 ont été envoyés à la corbeille. Et pas pour des brouilles. 145 candidats recalés pour des soupçons de liens avec l'argent sale et des affaires douteuses. On en déduira que la politique reste un terrain fertile pour certains... Mais, cette fois, visiblement, la moisson a été un peu trop voyante. Cela annonce une nouvelle page de la vie politique où le pays veut promouvoir une plus grande transparence et une moralisation de l'activité politique. Le reste des refus ? 54 dossiers sans parrainage valide (ou l'art de se présenter sans invitation) et 4 autres bloqués pour cause de litiges fiscaux. Un détail, sans doute, pour des aspirants sénateurs qui auraient dû savoir que l'administration fiscale a parfois de la mémoire. Mais pendant que certains tentent d'effacer leurs casseroles, d'autres affûtent leurs alliances. En coulisses, c'est l'effervescence, tractations, pactes improbables et calculs d'épiciers. Le FFS, le RND et le MSP jouent à la marelle politique, testant des rapprochements avant de décider qui soutiendra qui, et surtout, contre qui. De son côté, le Front El Moustakbal peine à imposer un candidat à Alger, voyant ses dossiers rejetés coup sur coup. Un signe ? Peut-être. Une entrave ? Certainement pas. En politique, il y a toujours une porte dérobée. L'ANIE, elle, rappelle l'essentiel : le vote est obligatoire, sauf cas de force majeure. De 8 h à 17 h, les sièges des assemblées populaires de wilaya accueilleront les électeurs appelés à désigner leurs représentants. Avec un mot d'ordre, respect des règles, transparence et éthique. Un message clair pour garantir le bon déroulement du scrutin. Aujourd'hui, le rideau se lèvera sur l'acte final de cette joute électorale, où chaque camp aura peaufiné son jeu, affûté ses alliances et pesé ses chances. Entre les ambitions déclarées et les stratégies de l'ombre, le verdict tombera dans les urnes, arbitré par des électeurs scrutés de près. Qui raflera la mise ? Qui verra ses calculs s'effondrer ? Entre candidatures invalidées, alliances de dernière minute et ambitions féroces, cette joute sénatoriale a déjà livré une vérité implacable : en politique, il ne suffit pas d'avoir des cartes en main, encore faut-il savoir les jouer au bon moment. **A. M.**

## Femme sahraouie, lutte et résistance face à l'occupant marocain

La femme sahraouie célèbre, cette année, la Journée internationale des droits des femmes, dans des conditions particulières marquées par une intensification de sa lutte contre l'occupant marocain, avec cette même volonté d'arracher la liberté et l'indépendance. En dépit des tentatives de l'occupant marocain pour faire taire la femme sahraouie et casser sa détermination, en optant pour la terreur, les crimes sous toutes leurs formes, les enlèvements ou encore la torture, on constate, cette année, un dynamisme sans précédent chez les Sahraouies dont l'énergie est restée intacte.

### REPRÉSAILLES IMAGINABLES

Au-delà de leur contribution à la bataille de libération du pays, elles participent aussi à la construction des institutions de l'Etat, souvent, en occupant des postes de leadership, dans la perspective de pouvoir, un jour, étendre la souveraineté du peuple sahraoui sur l'ensemble de son territoire. La femme sahraouie ne s'est pas contentée de soutenir l'effort de guerre, après la reprise de la lutte armée par le peuple sahraoui le 13 novembre 2020, mais elle s'est également imposée dans différents secteurs tels que l'administration, la politique, la diplomatie ou encore la santé et l'éducation. Dans une déclaration à l'APS, la deuxième vice-président du Collectif des défenseurs des droits de l'Homme au Sahara occidental (CODESA), la militante Khadidjatou Al-Dawiya, a indiqué que la femme sahraouie «est fondamentalement affectée par l'occupation marocaine qui tente de s'imposer à travers la tyrannie dans ses dimensions politique, économique, sociale, culturelle et psychologique». Elle a ajouté que «la femme sahraouie est victime de l'oppression, des enlèvements, de la détention politique, de la torture, d'abus et de toutes les formes de représailles imaginables. De plus, elle ne jouit pas de ses droits humains fondamentaux uniquement parce qu'elle rejette l'occupation et revendique son droit à l'autodétermination».

### UN BLACK-OUT MÉDIATIQUE TOTAL

«La femme sahraouie ne peut célébrer la Journée internationale de la femme dans ces conditions difficiles et sous haute surveillance de la part des services de sécurité marocains et dans le cadre d'un black-out médiatique total» imposé aux territoires sahraouis occupés, poursuit Khadidjatou Al-Dawiya qui appelle à une plus grande solidarité avec la femme sahraouie, à l'échelle internationale. De son côté, la présidente de la Commission sahraouie des fonctionnaires et employés licenciés de façon abusive par l'Etat marocain, la militante et ancienne détenue politique, Mahfouda Bamba Lefkir, a mis en exergue la situation «très difficile» dans laquelle se trouve la femme sahraouie. Malgré tout, «la femme sahraouie ne se soumettra pas et poursuivra sa lutte et ses actions pour la construction» de l'Etat sahraoui, a assuré la militante à l'APS. Elle a également mis en avant la lutte de la femme sahraouie pour la libération des détenus politiques, réaffirmant l'attachement du peuple sahraoui à mettre fin à l'occupation marocaine et à «arracher ses droits, quoi qu'il en coûte».

SOFIANE CHAIB LE RAPPELLE À LA SESSION EXTRAORDINAIRE DU CONSEIL DE L'OCI :

## «L'Algérie ne ménage aucun effort pour défendre la cause palestinienne»

«L'Algérie ne ménage aucun effort pour défendre la cause palestinienne», a rappelé Sofiane Chaib lors des travaux de la session extraordinaire du Conseil des ministres des Affaires étrangères des Etats membres de l'Organisation de la coopération islamique (OCI) tenue à Djeddah (Arabie Saoudite).

Cette réunion a discuté de l'agression sioniste contre le peuple palestinien et des plans d'annexion et de déportation, a indiqué hier, un communiqué du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines. Ont pris part à cette session extraordinaire, convoquée par la Palestine, pays frère, le Secrétaire général de l'OCI, Hussein Ibrahim Taha, ainsi que de nombreux ministres des Affaires étrangères des Etats membres de l'organisation. Cette session «a examiné les derniers développements de l'agression israélienne incessante contre le peuple palestinien dans le contexte des évolutions graves et sans précédent auxquelles est confrontée la cause palestinienne, et été une occasion opportune pour entériner la réintégration de la République arabe syrienne au sein de l'OCI», précise le communiqué.

Dans son allocution, Chaib a plaidé pour «une position islamique unifiée rejetant catégoriquement les appels visant à déporter le peuple palestinien», et une mobilisation du soutien international nécessaire pour son maintien sur sa terre», ajoute la même source.

Le secrétaire d'Etat a réaffirmé «l'engagement de l'Algérie, sous la conduite judicieuse du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à ne ménager aucun effort pour défendre la cause palestinienne», soulignant «les efforts diplomatiques incessants déployés par notre



pays en soutien à cette cause légitime, notamment depuis son accès à la qualité de membre non permanent au sein du Conseil de sécurité onusien».

Il a également appelé à «faire pression par tous les moyens possibles, en vue de mettre en œuvre l'ensemble des clauses de l'accord de cessez-le-feu pour mettre un terme à l'effusion du sang palestinien dans la bande et s'assurer du retrait de l'occupant de tous les territoires de la bande de Ghaza», exhortant «à la conjugaison et à l'unification des efforts au double

plan arabe et islamique, en vue d'accélérer la reconstruction de Ghaza et de barrer la route aux appels visant à vider la bande de ses habitants». Dans le même contexte, M. Chaib a appelé à «lancer un véritable processus politique qui aboutira à l'établissement d'un Etat palestinien souverain, dans le cadre de la solution à deux Etats, étant la base de la légalité internationale».

Au terme de son allocution, M. Chaib s'est félicité du retour de la République arabe syrienne, pays frère, au sein de l'OCI, appelant à ce

titre, à «resserrer les rangs en vue de promouvoir cette organisation», lit-on dans le communiqué du ministère. La décision ayant sanctionné les travaux de cette session extraordinaire, a invité l'ensemble des Etats membres de l'OCI à soutenir les efforts palpables et soutenus consentis par l'Algérie, en tant que membre non-permanent au Conseil de sécurité, en soutien aux causes islamiques, en général, et à la cause palestinienne, en particulier», a conclu la même source

Y.B.

### PRISONS ISRAËLIENNES :

## 9 500 Palestiniens détenus, des actes de torture dénoncés par l'ONU

Aïda Mouni

L'incarcération de masse s'intensifie dans les prisons israéliennes. 9 500 Palestiniens sont aujourd'hui détenus par l'occupation, selon un rapport publié mercredi par la Commission des affaires des détenus et des ex-détenus palestiniens et le Club des prisonniers. Parmi eux, 350 enfants et 21 femmes. Un chiffre qui ne reflète qu'une partie de la réalité, les arrestations massives à Ghaza, notamment dans les camps du sud, échappent encore aux comptabilisations officielles.

Avant le 7 octobre 2023, date du début de l'offensive israélienne, le nombre de prisonniers palestiniens s'élevait à 5 250. En cinq mois, ce chiffre a presque doublé. Dans le contexte de la guerre à Ghaza, les arrestations, souvent arbi-

traires, se multiplient en Cisjordanie comme dans l'enclave assiégée, où des milliers de Palestiniens ont été capturés et emmenés vers des lieux de détention non identifiés. Parallèlement à cette explosion carcérale, les signalements de violences à l'égard des détenus se multiplient. Alice Jill Edwards, Rapporteuse spéciale de l'ONU sur la torture et autres peines ou traitements cruels, a dressé un constat accablant dans un rapport présenté mardi à Genève, en marge de la 58<sup>e</sup> session du Conseil des droits de l'Homme des Nations Unies.

S'appuyant sur des témoignages de prisonniers, elle dénonce des traitements inhumains et dégradants infligés aux détenus palestiniens, en particulier ceux arrêtés après le 7 octobre. «L'administration israélienne a fait fi de toutes les lois et chartes onusiennes protégeant les pri-

sonniers», a-t-elle déclaré, assurant que son équipe s'attèle à documenter chaque cas.

Sur le terrain, la guerre se poursuit avec une intensité implacable. 48 405 Palestiniens ont été tués et 111 835 blessés depuis le début de l'offensive israélienne, selon un dernier bilan publié mardi par les autorités sanitaires de Ghaza. Un carnage sans précédent qui, loin de se limiter aux frappes aériennes, s'accompagne d'une répression systématique des Palestiniens, qu'ils soient combattants, civils ou prisonniers. L'ampleur de ces violences, dénoncées par plusieurs organisations internationales, reste sans réponse concrète de la part des puissances occidentales, tandis que les prisons israéliennes continuent de se remplir dans un silence diplomatique pesant.

A. M.

LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE RÉUNIT LES CADRES DE SON DÉPARTEMENT

# Mise en œuvre des dispositions du décret exécutif 25-54 et examens de fin d'année au menu

**Au chapitre de l'activité syndicale dans le secteur de l'Éducation nationale, le ministre a réaffirmé l'engagement du ministère à protéger le droit des partenaires sociaux à exercer librement leurs droits syndicaux, conformément à la loi 23-02. Il a précisé qu'en vertu de l'article 95 de cette même loi, les organisations syndicales reconnues dans ce secteur, disposant de membres, ont le droit de désigner un représentant syndical.**

**Boualem B.**

Le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdawi, a présidé par vidéoconférence, depuis le siège de son département, un séminaire consacré au suivi de l'état d'avancement de la mise en œuvre des dispositions du décret exécutif 25-54 relatif à la loi fondamentale des fonctionnaires appartenant aux corps spécifiques de l'Éducation nationale et du décret exécutif 25-55 relatif au régime indemnitaire, aux modalités de préparation et d'organisation des examens du brevet d'enseignement moyen et du baccalauréat 2025, ainsi qu'à l'organisation du travail syndical dans le secteur de l'éducation nationale et à d'autres questions. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère. S'agissant du suivi de l'état d'avancement de la mise en œuvre des dispositions du décret exécutif 25-54, relatif à la loi fondamentale des fonctionnaires des corps spécifiques de l'éducation nationale, ainsi que du décret exécutif 25-55, concernant le régime indemnitaire, le ministre a suivi un exposé sur le progrès réalisé par les directions de l'éducation. Cet exposé traite des différentes opérations liées à la gestion des ressources humaines et à la préparation des opérations financières programmées en lien avec ces deux nouveaux décrets

exécutifs. À cet égard, le ministre a souligné la nécessité d'uniformiser les procédures de mise en œuvre et de coordonner avec les services compétents de l'administration centrale afin que tous les employés du secteur dans toutes les wilayas bénéficient du même mécanisme et dans les mêmes délais. Il a également mis en avant l'importance d'intégrer la période de service national dans l'expérience professionnelle des employés lors des opérations d'intégration, conformément aux dispositions de la décision interministérielle ainsi qu'à la directive du Premier ministre visant à assurer sa mise en œuvre. Concernant les examens du brevet d'enseignement moyen et du baccalauréat de 2025, Saâdawi a insisté sur l'importance de respecter les procédures détaillées dans la circulaire, qui précise les dispositions préparatoires et organisationnelles nécessaires pour leur bon déroulement, tant au niveau des directions de l'éducation que des établissements scolaires et des centres d'examen. Il a également demandé aux directeurs de l'éducation de s'assurer que les centres sont totalement prêts à tous les niveaux pour permettre aux candidats de passer leurs épreuves dans les meilleures conditions possibles. Au chapitre de l'activité syndicale dans le secteur de l'Éducation nationale, le ministre a réaffirmé l'en-



gagement du ministère à protéger le droit des partenaires sociaux à exercer librement leurs droits syndicaux, conformément à la loi 23-02. Il a précisé qu'en vertu de l'article 95 de cette même loi, les organisations syndicales reconnues dans ce secteur, disposant de membres, ont le droit de désigner un représentant syndical. Ce dernier peut publier et afficher des informations liées aux activités de son organisation et collecter des cotisations syndicales en dehors de ses heures de travail. Cependant, les organisations syndicales ne pourront pas créer de sections syndicales tant qu'elles n'auront pas obtenu leur accréditation. Par ailleurs, le ministre a ordonné aux directeurs de l'éducation d'assurer le suivi des différentes manifestations et activités organisées par le ministère de l'Éducation nationale et celles organisées en partenariat avec d'autres secteurs et de veiller à leur bon déroulement.

**B. B.**

## 43 pays à l'AFIC 11 d'Alger

La 11<sup>e</sup> édition du Forum africain de l'investissement et du commerce (AFIC11) sera organisée les 10 et 11 mai prochains à Alger. Ce forum connaîtra la participation de 43 pays, a annoncé, vendredi soir, le président du Centre arabo-africain d'investissement et de développement (CAAID) et commissaire de l'AFIC11, Mohamed Amine Boutalbi. Boutalbi a affirmé à l'APS en marge de la 14<sup>e</sup> édition de l'iftar annuel du Ramadhan « Forum du développement » que l'AFIC11 qui sera organisé par le CAAID sous le signe « Intégration et prospérité africaine », verra la participation de plusieurs ministres africains et de plus de 1.000 personnalités économiques, outre la signature de plus de 120 accords entre les participants. L'AFIC11 contribuera à la préparation de la 4<sup>e</sup> édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF), prévue du 4 au 10 septembre prochain à Alger avec la participation de 144 pays, et dont les transactions commerciales pourraient atteindre 44 milliards USD, a fait savoir Boutalbi qui occupe également le poste d'ambassadeur de cette foire. À cet effet, l'intervenant a mis en avant l'importance pour l'Algérie d'exploiter ces manifestations, d'autant plus que plusieurs établissements financiers continentaux et internationaux et des agences africaines d'encouragement de l'investissement vont y participer. L'iftar du Ramadhan a été organisé par le CAAID, le cluster algérien des industries électriques et l'Union nationale des entrepreneurs publics (UNEP), sous le patronage du ministre d'État, ministre de l'Énergie, des Mines et des Énergies renouvelables, Mohamed Arkab, et ce en présence de la secrétaire d'État auprès du ministre de l'Énergie, chargée des mines, Karima Tafer, ainsi que du conseiller du président de la République chargé du commerce, de l'approvisionnement,

du contrôle et de l'import-export, Kamel Rezig. Ont également pris part à l'iftar le directeur de la promotion et du soutien aux échanges économiques (DPSEE) au ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Rabah Fassih, le directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache, ainsi qu'un certain nombre d'ambassadeurs, d'hommes d'affaires, d'opérateurs économiques, de représentants de la société civile et d'organismes officiels. Intervenant à cette occasion, Fassih a souligné l'importance de l'IATF-2025, qui se tiendra en Algérie en septembre prochain. De son côté, le PDG du groupe Sonelgaz et président d'honneur du groupe des industries électriques algériennes, Mourad Adjal, a réaffirmé, dans une allocution lue en son nom par un représentant du groupe, la disponibilité de Sonelgaz à mettre son expertise au service des pays africains. Pour sa part, le président de l'UNEP, Charaf Eddine Amara, a insisté sur l'importance des ressources humaines et matérielles dont regorge le continent qui doivent être exploitées pour réaliser le développement. Le représentant de la Banque africaine d'import-export (Afreximbank) a mis l'accent, dans ce sens, sur la nécessité de renforcer les investissements dans le secteur de l'énergie, soulignant que 600 millions d'Africains n'ont pas accès à l'électricité. Il a, par ailleurs, salué l'expérience pionnière de l'Algérie en matière de raccordement à l'énergie. Au terme de l'événement, il a été procédé à la remise des prix « Leaders du développement ». Le groupe Sonelgaz a reçu le « Prix du développement en Afrique », en reconnaissance de sa contribution au soutien du développement sur le continent.

## OUVERTURE DE L'UNIVERSITÉ SUR SON MILIEU SOCIO-ÉCONOMIQUE

### L'université Abdelhamid Ibn Badis s'allie à la CAP

L'université "Abdelhamid Ibn Badis" de la wilaya de Mostaganem a signé une convention de coopération avec la Confédération algérienne du patronat (CAP), selon un communiqué du rectorat de l'université repris par l'APS.

Le document précise que cette signature, qui a eu lieu jeudi, s'inscrit dans le cadre des efforts de l'établissement universitaire pour renforcer la coopération et le partenariat avec le partenaire économique et social, tout en s'ouvrant davantage sur le marché du travail, l'entrepreneuriat et le tissu économique. L'objectif de cette convention est de renforcer et d'élargir la collaboration entre les deux parties, notamment en plaçant l'étudiant et le chercheur au cœur de ce partenariat visant à encourager la mobilité,

les échanges, la mise en œuvre de recherches, le développement de programmes communs et l'accompagnement des étudiants lors de leurs stages pratiques, en particulier dans les domaines de l'architecture et de génie civil, indique-t-on. En outre, cette convention définit le cadre pour les événements communs, notamment les colloques et les journées d'études, qui contribuent à enrichir les programmes de formation, notamment au troisième cycle, ainsi que l'accompagnement des étudiants concernés par la décision ministérielle 1275, visant à créer des startups, selon la même source. L'université compte sur la contribution de la CAP pour l'emploi des diplômés de l'université de Mostaganem, en échange de la participation de l'université en

fournissant ses compétences et expertises universitaires pour soutenir cette organisation professionnelle. Lors de la cérémonie de signature, les principales conventions nationales et internationales conclues par l'université au cours des deux dernières années ont été présentées, ainsi que le rôle de l'université dans le développement des startups et des entreprises innovantes, ainsi que les missions du bureau des relations entre l'université et le secteur économique, récemment créé, a-t-on ajouté. Cette convention, signée par le recteur de l'université, Brahim Boudrah, et le président de la Confédération, Tahar Bouzid, s'étale jusqu'en 2028 et couvre plusieurs domaines pédagogiques et économiques, ajoute le communiqué.

## Hydraulique : augmentation des capacités de traitement des eaux usées

Le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, a affirmé, jeudi, que le secteur œuvrait à renforcer le service public d'épuration, à travers l'augmentation des capacités de traitement des eaux usées, la réalisation de nouveaux systèmes d'épuration, la réhabilitation et la modernisation des systèmes actuels en cours d'exploitation.

Lors d'une plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN), présidée par le vice-président de l'APN, Mounder Bouden, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Kaouter Krikou, et de membres du Gouvernement, le ministre a précisé que son secteur avait adopté un plan d'action, visant à améliorer les capacités d'épuration au niveau national, indiquant que les efforts comprennent la mise en œuvre de nouveaux projets et la réhabilitation des infrastructures existantes, indique l'APS.

S'agissant de la wilaya de Saïda, le ministre a fait savoir que le secteur de l'hydraulique de la wilaya mène actuellement une étude pour l'extension des stations d'épuration des eaux usées dans la commune d'Ain El Hadjar, en sus de l'enregistrement d'autres opérations pour la réhabilitation des installations de traitement dans les communes de Saida et Hessasna, ainsi que des bassins naturels des communes de Sidi Amar et Sidi Aïssan.

Le ministre a fait savoir que les services compétents s'employaient à parachever les procédures administratives nécessaires pour le lancement des travaux.

Pour ce qui est de la possibilité de construire de nouveaux barrages dans la wilaya de Guelma, le ministre a précisé que l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT) avait programmé une visite au site de Oued Ghannem, avec la participation des experts et ingénieurs de l'Agence, en vue d'étudier la faisabilité du projet, faisant savoir que les résultats préliminaires étaient positifs, avec la possibilité d'effectuer une autre étude plus détaillée sur la viabilité de réalisation du projet à l'avenir.

Par ailleurs, le ministre a affirmé que le secteur de l'hydraulique œuvrait à interconnecter les barrages afin de renforcer ceux dont les réserves sont en baisse à partir de ceux disposant d'une abondance en ressources hydriques.

Quant à la qualité de l'eau distribuée dans la wilaya d'El Meghaier, le ministre a mis en avant que le secteur s'attelle à assurer un approvisionnement en eau potable conformément aux normes requises, relevant que cette wilaya, à l'instar d'autres régions, souffrait d'une teneur élevée en sels et en minéraux dans les eaux souterraines.

Dans ce cadre, la Direction des ressources en eau de la wilaya a enregistré un projet d'une valeur de 86 millions de dinars pour l'acquisition d'équipements et de matériels pour appuyer le fonctionnement des stations de traitement et assurer les interventions et l'entretien périodique.

LA DIVERSIFICATION DE L'ÉCONOMIE NATIONALE LE COMMANDE

# Création prochaine de pôles industriels dans plusieurs wilayas

L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) ambitionne de créer des pôles industriels dans plusieurs wilayas. C'est ce qu'a indiqué, jeudi à Alger, le directeur général (DG) de l'agence, Omar Rekkache, affirmant que ces zones contribueront à la création d'une valeur ajoutée et à la diversification de l'économie nationale, et ce lors d'une journée d'information organisée par l'AAPI au profit des opérateurs économiques sur le lancement d'un pôle spécialisé dans la production de fournitures scolaires à Bordj Bou Arreridj.

L'AAPI, explique M. Rekkache, "s'attelle à présent, en coordination avec le CREA, à réunir les conditions propices pour le lancement crescendo de pôles industriels dans plusieurs wilayas, à l'instar des pôles consacrés à l'industrie du cuir et des chaussures (Médéa), à l'industrie des vêtements et du textile (Relizane), et à la fabrication des pièces de rechange et de manutention (Oran)", a expliqué M. Rekkache.

Pour le même responsable, "la création de ces zones spécialisées ne signifie pas l'interdiction d'exercer ces activités ailleurs", selon l'APS.

Ces pôles contribueront, en effet, à "diversifier et pérenniser l'économie nationale, et constitueront une véritable aubaine pour l'établissement d'un tissu industriel homogène en mesure de répondre aux besoins nationaux pour se tourner vers l'export plus tard", a précisé M. Rekkache, expliquant que ces zones "contribueront également à créer une plus-value, au transfert des technologies et au renforcement des capacités industrielles à l'échelle nationale". Concernant le pôle industriel dédié à la production des fournitures scolaires dont la création est prévue prochainement dans la zone de "Rmail" à la wilaya de Bordj Bou Arreridj, le responsable a affirmé qu'il contribuerait à "renforcer la production locale et à réduire la facture d'importation des fournitures scolaires, qui, selon les estimations du ministère du Commerce, oscillent entre 70 et 80 millions USD par an, tout en assurant une autosuffisance nationale en la matière". S'étendant sur une superficie



de 8 hectares, ce pôle, poursuit le même responsable, pourra être élargi en fonction de la réactivité des investisseurs.

Ce projet, dont les assiettes foncières seront présentées la semaine prochaine sur la plateforme numérique de l'Investisseur, constitue un pilier essentiel pour garantir l'approvisionnement du marché local et fournir des fournitures scolaires à des prix abordables, ce qui soutient le pouvoir d'achat des citoyens, a indiqué M. Rekkache.

Il encouragera également de nombreuses petites et moyennes entreprises (PME) à s'intégrer dans la chaîne de production, que ce soit dans la fabrication des matières premières ou dans les opérations de distribution et de commercialisation, créant ainsi "une forte dynamique économique

au niveau local et national dans ce secteur d'activité", a-t-il ajouté, appelant tous les opérateurs à "réussir ce projet qui ouvrira la voie à la création d'autres pôles".

Pour sa part, Kamel Moula, président du CREA, a affirmé, que ce pôle "contribuera largement à la satisfaction des besoins du marché local et à la réduction de la facture d'importation, notamment au vu de la hausse des coûts de transport international des produits importés des marchés lointains, mais aussi à la consolidation de l'offre locale, tout en érigeant cette industrie en catalyseur de l'exportation".

Il a également mis en avant l'importance "de développer des programmes de formation spécialisés dans différents métiers liés à ce domaine, en

vue d'assurer une main d'œuvre qualifiée, lors de la mise en service des projets".

Le wali de Bordj Bou Arreridj a, quant à lui, rappelé les principales caractéristiques logistiques et géographiques de la wilaya, saluant "cet important projet qui contribuera, de manière directe, à la réduction de l'importation et au transfert de la technologie".

Le wali a en outre affirmé son engagement à "accompagner tous les investisseurs qui ont adhéré à cette démarche". Lors de cette journée d'information, une vision intégrée a été présentée sur les opportunités d'investissement en matière de fabrication des articles scolaires, outre le débat des défis et des handicaps auxquels sont confrontés les opérateurs économiques.

Avec APS

## BOURSE D'ALGER

### L'activité en baisse de 62,34% en février

Inès B.

L'activité du parquet de la bourse d'Alger pour le mois de février 2025 a enregistré une baisse par rapport au mois de janvier 2025. Selon le rapport d'activité du mois de février publié par la Bourse d'Alger, le montant global des transactions s'est inscrit à 238 470 432 DZD, soit une baisse de l'ordre de 62,34 % par rapport au mois de janvier, où il a été observé une valeur transgée globale de 633 262 403 DZD.

En ce qui concerne le volume transigé global, il est passé de 280 118 actions au mois de janvier à 120 835 actions au mois de février 2025, soit une baisse de l'ordre de 56,86 %. Pour rappel, l'activité du parquet de la bourse d'Alger pour le mois de janvier 2025 a enregistré une hausse par rapport au mois de décembre 2024. Le mon-

tant global des transactions s'est inscrit à 633 262 403 DZD, soit une hausse de l'ordre de 245,24 % par rapport au mois de décembre 2024, où il a été observé une valeur transgée globale de 183 425 999 DZD. En ce qui concerne le volume transigé global, il est passé de 84 534 actions au mois de décembre 2024 à 280 118 actions au mois de janvier 2025, soit une hausse de l'ordre de 231,37 %.

La Société de gestion de la Bourse des valeurs, sous la forme abrégée SGBV, sise au 27 bd Colonel Amirouche, Alger, est une société par actions au capital social de 485 200 000, 00 DA, créée par le décret législatif n°93-10 du 23 mai 1993 et constituée le 25 mai 1997 ; elle constitue un cadre organisé et réglementé au service des IOB en tant que professionnels pour leur permettre d'exercer leurs missions

conformément aux lois et règlements en vigueur.

Depuis sa création, elle s'est attelée à mettre en place les dispositifs opérationnels et techniques nécessaires aux transactions sur les valeurs mobilières admises en Bourse.

La SGBV prend en charge les activités suivantes : l'organisation pratique de l'introduction en Bourse des valeurs mobilières; l'organisation matérielle des séances de Bourse et la gestion du système de négociation et de cotation; la publication d'informations relatives aux transactions en Bourse et l'édition d'un Bulletin officiel de la cote (BOC). Les missions de la société sont exercées sous le contrôle de la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de bourse (COSOB).

I. B.

AFIN DE DÉSENGORGER SES INFRASTRUCTURES MARITIMES

# Nouvelle stratégie pour les ports secs

**Dans le cadre de cette stratégie, le ministère des Finances a délivré, le 12 février dernier, la première autorisation en faveur du port de Béjaïa pour l'exploitation du port sec de la commune de Tekstar (Bordj Bou Arreridj) en tant que centre de dédouanement, ce qui contribuera à alléger la pression sur cette entreprise portuaire et à améliorer la fluidité du trafic commercial.**

Le ministre des Transports, Saïd Sayoud, a annoncé que les ports secs fermés dans plusieurs wilayas seront mis à la disposition des entreprises portuaires afin de les exploiter, dans le but de décongestionner les ports et d'améliorer les opérations de chargement et de déchargement.

Lors d'une plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN) consacrée aux questions orales, présidée par M. Ayoub Hammad, vice-président de l'APN, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Kaouter Krikou, ainsi que de membres du gouvernement, M. Sayoud a précisé que "le président de la République a décidé de mettre les ports secs à la disposition des ports relevant de l'Etat pour leur exploitation", selon l'APS.

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait chargé le gouvernement d'élaborer une approche globale pour une nouvelle stratégie de gestion des ports, visant à réduire les délais de passage portuaire des marchandises importées.

Cette décision a été prise après une étude approfondie sur la possibilité d'une réutilisation optimale des ports secs, a ajouté le ministre, indiquant que la première phase de l'opération a concerné les ports de Skikda, de Béjaïa et d'Alger. Dans ce cadre, le ministère des Finances a délivré, le 12 février dernier, la première autorisation en faveur du port de Béjaïa pour l'exploitation du port sec de la commune de Tekstar (Bordj Bou Arreridj) en tant que centre de dédouanement, ce qui contribuera à alléger la pression sur cette entreprise portuaire et à améliorer la fluidité du trafic commercial.



Le port sec de Tekstar, qui s'étend sur une superficie de 55 hectares et se situe à 20 km de la ville de Bordj Bou Arreridj et à 30 km de Sétif, a été équipé en matériel, outre la création de nouveaux emplois, en prévision de son inauguration "dans les prochains jours", ajoute M. Sayoud.

Concernant les ports de Skikda et d'Alger, le ministre a indiqué que les services du ministère des Finances avaient donné leur accord de principe pour leur permettre d'exploiter les ports secs, en attendant l'obtention des autorisations nécessaires, avant la généralisation de l'opération à l'ensemble des ports du pays. Par ailleurs, en réponse à une question sur l'amélioration des services de transport maritime des voyageurs, le ministre a souligné que l'entrée d'opérateurs privés dans ce domaine créera une concurrence entre les compagnies, et

contribuera ainsi à l'amélioration des services fournis aux voyageurs à partir de l'été prochain. Quant aux embouteillages, M. Sayoud a insisté sur la nécessité, pour les autorités locales de revoir les plans de transport au niveau des wilayas.

S'agissant de l'aéroport de Djelfa, qui s'étend sur une superficie de 553 hectares, classé parmi les aéroports à usage limité, M. Sayoud a affirmé que son projet de développement inclut la réhabilitation de la piste d'atterrissage qui accueille de petits avions, avec la possibilité de son développement à l'avenir.

En décembre dernier, les autorités locales de la wilaya de Djelfa ont mis en place une commission chargée de suivre la réalisation du projet, lequel a été inscrit dans le programme complémentaire décidé par le président de la République au profit de cette wilaya.

## Investissement : le CREA salue les mesures de soutien

Abderraoûf Bouhbila, membre du CREA, Conseil du renouveau économique algérien, a salué les efforts déployés dans le soutien à l'économie nationale, mettant en avant le rôle efficace de tous les intervenants dans l'accompagnement des investisseurs algériens afin d'améliorer la qualité du produit algérien et d'élever la capacité de production des producteurs locaux.

Intervenant, jeudi, à la radio chaîne 1, le membre du CREA a confirmé que le conseil veille toujours à soutenir et accompagner les investisseurs locaux et étrangers afin d'introduire le produit algérien sur les principaux marchés, ce qui a permis au produit local de remporter le pari d'intégrer de nouveaux marchés dans plusieurs pays à l'étranger, vu que l'Algérie a commencé à organiser des salons spéciaux pour le produit algérien dans divers pays du monde en application des instructions du président de la République qui a souligné la nécessité de prendre soin du produit national à l'étranger.

M. Bouhbila a salué les mesures prises par les pouvoirs publics pour soutenir l'investissement et la production locale, notant que la promulgation des textes réglementaires facilitant l'investissement, ainsi que la loi sur l'investissement, ont donné un nouveau souffle

aux investisseurs algériens dans tous les domaines. Selon lui, ces mesures ont eu un impact positif sur la performance des institutions algériennes ces dernières années, car elles sont devenues compétitives avec les entreprises étrangères dans la qualité de l'emballage et du conditionnement, à un moment où plusieurs pays étrangers ont exprimé leur forte volonté d'investir en Algérie, à l'instar de la Chine, de l'Italie et de la Turquie, ce qui dénote une amélioration du climat d'investissement en Algérie.

Concernant l'initiative de solidarité lancée par le Conseil du renouveau économique à l'occasion du mois de Ramadan, M. Bouhbila a souligné qu'elle vise à réduire les prix et à préserver le pouvoir d'achat des citoyens. En effet, le Conseil du renouveau économique algérien (CREA) a lancé, le 20 février dernier, pour la deuxième année consécutive, l'initiative de réduction des prix des produits de large consommation à l'occasion du mois de Ramadan, incluant plus de 880 produits.

Le coup d'envoi de cette initiative placée sous le slogan "Nationalistes économiquement, unis socialement", a été donné lors d'une conférence de presse animée par le président du CREA,

Kamel Moula, en présence du ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni, et du ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Youcef Cherfa, ainsi que d'organisations professionnelles et de nombre d'opérateurs économiques.

Selon le CREA, cette initiative vient en réponse à la démarche du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, visant à renforcer l'approvisionnement des marchés locaux en produits de large consommation en quantités suffisantes et à des prix réduits durant le mois de Ramadan, rappelant "la réussite de cette initiative l'année dernière".

Aussi, cette initiative se distingue cette année par l'élargissement de la participation pour englober un plus grand nombre d'entreprises, aussi bien celles affiliées au Conseil ou d'autres.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la démarche du Conseil visant à faire de ce mois sacré une opportunité renouvelée pour promouvoir la solidarité et ancrer l'esprit de la citoyenneté économique, de manière à ce que ces initiatives ne soient pas une simple mesure exceptionnelle, mais plutôt une pratique durable.

Inès B.

## Industrie : tenue de la première rencontre du cluster Fondritech

Le ministère de l'Industrie a organisé, jeudi, la première rencontre nationale du cluster national de l'industrie des fonderies (cluster Fondritech), dans l'objectif d'examiner les moyens de développer la fonderie et de renforcer son intégration avec les autres filières industrielles, indique un communiqué du ministère. La rencontre a été présidée par le chargé du secrétariat général du ministère, Salem Ahmed Zaid, et le directeur général du développement industriel, Bendrimia Saïd, en présence de représentants de plusieurs ministères et organismes, ainsi que d'un ensemble d'opérateurs économiques, publics et privés, actifs dans ce domaine et les secteurs connexes. La réunion a également vu la participation des représentants des ministères de la Défense nationale, de l'Énergie, des Mines et des Énergies renouvelables, des Travaux publics et des Infrastructures de base, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, de la Formation et de l'Enseignement professionnels, ainsi que de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, en sus de plusieurs organismes et entreprises publiques activant dans le secteur, précise la même source. La rencontre du cluster Fondritech, installé le 4 janvier dernier, vise à "explorer les opportunités de développer l'industrie de la fonderie et de renforcer son intégration avec d'autres filières industrielles, afin de contribuer à la réalisation d'un taux d'intégration locale, à réduire la dépendance aux importations et à soutenir l'exportation", ajoute la même source. Dans ce cadre, le ministère a souligné que les discussions ont porté sur les défis auxquels fait face l'industrie des fonderies, notamment l'exportation des déchets ferreux et non ferreux et son impact sur la disponibilité des matières premières au niveau local, le manque de main-d'œuvre qualifiée nécessitant un renforcement de la formation dans ce domaine, ainsi que les difficultés d'approvisionnement des usines en produits locaux non exploités. Il a été également question de "l'absence de normes et de spécifications techniques pour les produits des fonderies et du renforcement de la participation des entreprises nationales dans les appels d'offres publics afin de réduire la dépendance aux produits importés, ainsi que de l'organisation du Salon international du fer, de l'acier et des produits miniers, sous le patronage du ministère de l'Industrie". Le ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb, a affirmé, dans une allocution lue en son nom par M. Bendrimia, que "la création du cluster national de l'industrie des fonderies s'inscrit dans la stratégie du ministère visant à soutenir les industries lourdes de transformation, à travers le renforcement du partenariat entre les secteurs public et privé, et le développement de clusters industriels spécialisés, ce qui contribue à augmenter la compétitivité et à créer un environnement favorable à l'innovation et à l'investissement". "Le secteur œuvre à renforcer l'industrie des fonderies pour répondre aux besoins du marché local en pièces de rechange et en équipements industriels, en sus de soutenir les industries de transformation et les infrastructures", a-t-il dit. Dans ce cadre, le ministère a appelé tous les acteurs industriels à rejoindre ce cluster, afin d'échanger des expériences et de renforcer la coopération entre les intervenants du domaine, rappelant ses précédentes initiatives visant à soutenir des clusters professionnels similaires dans les secteurs du fer, de l'acier, de l'aluminium, des structures métalliques et de la fabrication de batteries, outre le lancement de plans pour créer une cellule nationale stratégique pour les producteurs d'acier et d'exploitation minière, afin de renforcer la coordination entre les acteurs industriels et les autorités publiques, et de proposer des solutions pratiques pour promouvoir l'industrie nationale". Le ministère a relevé dans son communiqué "son engagement à collaborer avec différents secteurs ministériels pour soutenir le cluster et l'accompagner dans la réalisation de ses objectifs, ce qui se répercutera positivement sur l'économie nationale, à travers l'augmentation de la production locale, la création de nouveaux postes d'emploi et le renforcement de la contribution des industries de transformation au produit intérieur brut (PIB)".

R.E.

BATNA

# Naima Maâllem, l'inébranlable courage d'une Moudjahida

*Naima Maâllem, qui prit très jeune les armes pour rejoindre les rangs des Moudjahidine dans les montagnes entourant la ville de Batna, jusqu'à son arrestation à Djebel Boutaleb, suivie d'atroces tortures, est un exemple vivant du courage et de la ténacité des femmes dans leur lutte contre la colonisation.*

Née en 1939 à Batna, Naima Maâllem a toujours été attirée par le travail militant et était convaincue de pouvoir aider son frère Ahmed et ses amis djounoud, qui se réunissaient secrètement dans la maison familiale dans le quartier du Stand (actuellement Emir-Abdelkader).

Elle finit par activer de manière effective au sein du groupe auquel appartenait son frère Ahmed, en débutant par des tâches d'approvisionnement en vivres puis de collecte de médicaments en compagnie de sa camarade Bariza Djouad. A Batna-ville, Naima avait travaillé dès 1956, soit à l'âge de 17 ans -- comme elle l'a affirmé lors d'une rencontre avec l'APS à l'annexe de Batna du Musée du Moudjahid -- avec de nombreux Moudjahidine, dont Mohamed Labiod, dit El-Fidaï, Si Abdallah Redouane (Chahid), Mostefa Bakhouch (Chahid) et Mohamed "Ittissal" (surnommé ainsi du fait de sa tâche d'agent de liaison entre les maquisards). Cependant, une dénonciation contraignit Naima Maâllem à quitter Batna et à rejoindre le maquis à partir de la mechta El Biar. Elle avait indiqué, au cours de son entretien avec l'APS, avoir pris en charge les soins infirmiers dans les maquis de la Révolution, plus précisément dans le 4ème secteur de la 1ère région de la Wilaya I historique. Elle servit peu de temps après, en raison sa bonne connaissance de la dactylographie, en tant que



secrétaire particulière du commandant de la région, Amar Aâchi, tout en gardant son arme et en participant à de nombreuses batailles et embuscades menées par les Moudjahidine.

## SYMBOLE DE LA LUTTE MENÉE PAR LA FEMME ALGÉRIENNE DURANT LA RÉVOLUTION

Naima Maâllem se rappelle avec exactitude les circonstances de son arrestation à l'âge de 20 ans lors de la rude bataille de Boutaleb, livrée par l'Armée de libération nationale sous le commandement de Amar Aâchi, en juillet 1959 entre les régions du Hodna et de Barika, contre les forces d'occupation qui s'appliquaient, à cette époque, à mettre en œuvre la fameuse opération "étincelle" par laquelle la France tenta, en mobilisant une lourde logistique et des milliers d'hommes, d'asphyxier la Révolution dans le Hodna et les Aurès.

La Moudjahida raconte que l'armée coloniale française, appuyée par les forces de l'OTAN et soutenue par l'aviation et l'ar-

tillerie durant cette bataille de cinq jours, harcelait constamment les combattants de l'ALN ce qui conduisit les Moudjahidine à se réfugier dans une casemate. Certains d'entre eux, dont Amar Aâchi, Manad Hamdaoui, Mahmoud Athamna et Abdeslam Ben Badis, ont pu se faufiler hors de la zone dangereuse, tandis que Naima a été blessée et arrêtée avec les deux filles de Mennad Hamdaoui, ainsi que Larbi Ghennaï et Amar "L'Indochine" qui fut abattu par balles. Selon Naima Maâllem, les moments qui ont suivi leur arrestation ont été très difficiles, car les soldats français ont lâché des chiens sur eux, les ont battus et poussés avec les crosses de leurs armes, avant de les transporter en hélicoptère du Djebel Boutaleb, entre le Hodna et Barika, jusqu'à Ain Arnat, à Sétif, sans cesser de les interroger sous la torture psychologique et physique.

## UNE TÉNACITÉ À TOUTE ÉPREUVE

Naima s'est remémorée avec beaucoup d'émotion

son transfert, plus tard, de la caserne de Telaghma (Mila) à Constantine où elle a été interrogée par le Deuxième Bureau (service de renseignement) au lieu-dit "La Cité", puis son séjour à la prison de Birtraria, à Alger, où elle a vécu l'enfer, enfermée dans une cellule souterraine pendant près d'un mois, ne différenciant plus le jour de la nuit, jusqu'à son transfert à la prison de Beni Messous qui fut, selon ses propos, "un peu plus douce". Elle y demeura jusqu'à une libération accordée sous la condition d'émarger, matin et soir, dans les bureaux de l'administration coloniale. Ce n'est qu'en 1961 qu'elle put enfin revoir sa famille qui ne savait pas, durant tout ce temps, où elle se trouvait. Naima Maâllem avait relaté, lors de sa présence à l'annexe du Musée du Moudjahid, la reprise de ses activités aux côtés des Moudjahidine jusqu'à l'Indépendance. Elle devait poursuivre la lutte malgré les profondes cicatrices zébrant plusieurs parties de son corps du fait de la torture. Aujourd'hui âgée et handicapée (elle a besoin en permanence d'une accompagnatrice), Naima est le symbole de la lutte menée par la femme algérienne durant la glorieuse Révolution. Sa seule présence rappelle aux générations le lourd tribut payé par le peuple algérien, hommes et femmes, pour l'Indépendance de l'Algérie.

## SONELGAZ DE BÉJAÏA PLUS DE 148 AGENTS D'INTERVENTION MOBILISÉS EN CE MOIS SACRÉ

Par : Idir Mehdaoui

Comme chaque année, et afin d'assurer et de garantir une meilleure qualité de service et d'approvisionnement des clients de la Sonelgaz, notamment en matière d'énergie électrique et gazière, en ce mois de ramadan, la direction de distribution de l'électricité et du gaz de Béjaïa a mis en place un programme spécial pour le renforcement et la mobilisation du dispositif d'intervention et d'entretien.

En effet, plus de 148 agents intervenant sur les réseaux électriques et gaziers, dotés de plus de 47 véhicules ainsi que des équipements nécessaires à leurs interventions, sont mobilisés 24 heures sur 24 afin de garantir une célérité d'intervention en cas d'incidents.

« Nous précisons que ces moyens humains et matériels sont amenés à être renforcés immédiatement, en cas de besoin, par les moyens (roulants et matériels) des entreprises sous-traitantes. Nous veillons également au fonctionnement continu du système de téléconduite », ajoute-t-elle.

Une opération initiée et décidée par les hautes

autorités de l'État et mise en œuvre par Sonelgaz dans le but de minimiser les accidents, souvent mortels, générés par l'inhalation du monoxyde de carbone. Ce gaz invisible et inodore constitue un réel danger qui tue chaque année plusieurs personnes et parfois des familles entières. « 11 décès ont été enregistrés pendant les 5 premiers jours du mois de janvier 2025 et des dizaines de personnes sauvées, grâce notamment à l'intervention des services de la protection civile. » Par ailleurs, l'opération relative à la pose de détecteurs de monoxyde de carbone se poursuit dans les différentes communes de la wilaya, avec l'installation de plus de 200 000 détecteurs depuis le début de l'opération. Un programme, qui permettra de télécommander des réseaux de 30 kilovolts à distance et en temps réel, sachant, selon notre interlocutrice, que des travaux d'entretien des réseaux et des postes ont été effectués auparavant, en guise des préparatifs effectués pour assurer une meilleure desserte énergétique durant le mois sacré.

## SÛRETÉ DE BÉJAÏA

### SAISIE DE PLUS DE 14 000 COMPRIMÉS DE TYPE « ECSTAZY »

Les agents de police judiciaire de la sûreté de la wilaya de Béjaïa ont réussi à démanteler un réseau criminel organisé, composé de cinq personnes, dont une femme, qui opéraient au sein d'un réseau criminel spécialisé dans le trafic de drogues dans la wilaya de Béjaïa. Ils ont saisi 14 210 psychotropes de type « Ecstasy » d'origine étrangère.

Cette opération a été menée à la suite de la découverte, par les services de la police des frontières maritimes, au port de Béjaïa, de la dissimulation d'une grande quantité de psychotropes, impliquant deux voyageurs en provenance de France. En tentant de faire passer des drogues dures à l'intérieur de la structure de deux vélos électriques chargés à bord de leur véhicule utilitaire, les suspects ont été arrêtés. Ils ont été trouvés en possession de 9 330 comprimés d'ecstasy, ainsi que 400 grammes

d'ecstasy mélangés à de la cire et deux blocs de cire utilisés pour la décoration.

Les investigations menées par les éléments de la brigade de lutte contre le trafic illégal de drogues et de psychotropes de la sûreté de la wilaya de Béjaïa, en coordination avec les juridictions compétentes, ont permis l'arrestation de trois autres membres du même réseau criminel, dont une femme. Une autre quantité de drogue, soit 4 880 comprimés d'ecstasy, a également été saisie.

L'opération a également permis de récupérer deux véhicules utilitaires, neuf vélos électriques, 40 000 DA et 2 000 euros.

Les suspects ont été présentés aux juridictions compétentes pour adhésion à un groupe terroriste, trafic d'armes et de psychotropes et blanchiment d'argent.

Idir M.

## CIMETIÈRE DE BESBASSA DE GUELMA

### 365 FEMMES ET ENFANTS MASSACRÉS EN UNE JOURNÉE PAR LES FORCES COLONIALES LE 6 MARS 1956

Niché au milieu de montagnes majestueuses, le cimetière des Chouhada de Besbassa, une petite localité de la commune de Dahouara (Guelma), impose au regard des visiteurs une fresque murale racontant aux générations le crime contre l'humanité commis par les forces coloniales il y a 69 ans. Ce jour-là, mardi 6 mars 1956, pas moins de 365 algériens, principalement des femmes et des enfants, ont été sauvagement massacrés avant que leurs corps ne soient brûlés dans des cavités de stockage de blé et de provisions que l'on appelait "El Matmour". Ce cimetière, situé à hauteur de la limite administrative séparant les wilayas de Guelma et de Souk Ahras, voit affluer le 6 mars de chaque année des centaines de

citoyens de tous âges et de différentes conditions, accompagnant les autorités de la wilaya de Guelma, les étudiants, les écoliers et les scouts qui arpentent une vingtaine de km de sentiers sinueux de montagne pour commémorer ce massacre commis il y a 69 ans. Selon les témoignages de certains habitants de la région, cette commémoration est une occasion de rappeler le caractère inhumain du colonialisme français qui a fait du sang de citoyens désarmés son seul moyen de vengeance après les lourdes pertes infligées aux soldats français par les moudjahidine de l'Armée de libération nationale (ALN) au cours d'une bataille qui fit rage près du village de Besbassa. Les habitants de la région

rappellent que ce crime odieux ne peut être oublié, d'autant qu'en 2014, les restes de 20 martyrs ont été découverts lors des travaux d'excavation réalisés pour la reconstruction du cimetière de Besbassa. Les ossements humains et les crânes retrouvés ont été enterrés ensemble, ce qui laisse supposer que de nombreux restes de Martyrs se trouvent encore sous terre. Les informations recueillies dans des documents conservés au musée du Moudjahid de Guelma indiquent que l'armée française avait effectué ce jour-là des raids aériens intensifs et bombardé les montagnes, les villages et les hameaux, avant d'arrêter arbitrairement des citoyens revenant du marché de Hammam N'bails.

INSP

## Journée de sensibilisation sur les accidents domestiques durant le mois de Ramadhan

L'institut national de santé publique (INSP) a organisé, jeudi, une journée d'information et de sensibilisation sur les risques liés aux accidents domestiques durant le mois de Ramadhan, recommandant la vigilance des parents notamment pour la sécurité de leurs enfants.

Cette rencontre vise à "sensibiliser tous les intervenants, en premier lieu, les parents qui doivent être vigilants face aux accidents domestiques durant le mois de Ramadhan", a déclaré le directeur général de l'INSP, Pr. Abderrezak Bouamra.

Tout en relevant la "gravité potentielle" de ce type d'accidents survenant en milieu domestique, plus souvent en cuisine, il a incité les parents à "surveiller leurs enfants pendant la préparation et le service des repas, entre autres".

De son côté, Dr. Assia Lazazi Attig, médecin en épidémiologie à l'INSP, a indiqué que la prévention des accidents domestiques "est une prise de conscience accrue et doit être une responsabilité partagée", précisant que "plus de 80% de ces accidents sont liés à des brûlures cutanées, des chutes ou des blessures diverses".

Elle a, en outre, considéré que "le manque de sommeil et de concentration, ainsi que la fatigue, peuvent induire des accidents", appelant les parents à "redoubler de vigilance et à éduquer leurs enfants sur la prévention contre ces risques spécifiques".

### ACCIDENTS DE LA ROUTE EN ZONES URBAINES

**10 morts et 435 blessés en une semaine**

Dix (10) personnes ont trouvé la mort et 435 autres ont été blessées dans 359 accidents de la route survenus en zones urbaines en une semaine, a indiqué jeudi un bilan de la Sûreté nationale.

Par rapport aux statistiques de la semaine dernière, le bilan fait état d'une hausse du nombre d'accidents (+33) et de blessés (+74), alors que le nombre de décès est resté inchangé, précise la même source.

Le facteur humain demeure, selon les données de la Sûreté nationale, la principale cause de ces accidents (96%), en raison du non-respect du code de la route et de la distance de sécurité, de l'excès de vitesse, de la fatigue et du manque de concentration au volant, outre l'état du véhicule. La DGSN réitère, à cet égard, son appel aux usagers de la voie publique à la prudence et au respect du code de la route, rappelant les numéros vert 1548 et de secours 17 mis à la disposition des citoyens 24h/24 pour tout signalement.

SELON UNE RÉCENTE ÉTUDE

# L'aspirine, pourrait ralentir la progression de certains cancers

*L'aspirine pourrait-elle freiner la progression du cancer ? Une étude récente révèle comment ce médicament couramment utilisé stimule le système immunitaire et empêche les cellules cancéreuses de se propager.*

L'Algérie enregistre annuellement près de 50.000 nouveaux cas de cancer tous types confondus, selon les données du registre national des cancers relevant de l'Institut national de la santé publique (INSP). Parmi les types de cancers les plus répandus dans la société, le registre national cite le cancer colorectal, du poumon, de la prostate, de la vessie et de l'appareil digestif chez les hommes. Chez les femmes, le cancer du sein, le cancer colorectal, de la glande thyroïde et du col de l'utérus sont les plus fréquents. Le cancer du tube digestif reste généralement le prédominant au niveau national chez les deux sexes.

Pourtant, un médicament très utilisé pourrait révolutionner la façon dont certains cancers sont traités. C'est ce que souligne des scientifiques de l'Université de Cambridge (Royaume-Uni), qui indiquent que l'aspirine pourrait jouer un rôle dans le ralentissement du développement des cellules cancéreuses dans l'organisme. Leurs résultats ont été publiés dans la revue Nature le 5 mars 2025. Selon eux, l'aspirine généralement pris en cas de douleurs ou de fièvre, diminue le risque de métastases dans certains cancers.

Les chercheurs de l'Université de Cambridge ont découvert un mécanisme inédit expliquant l'effet anti-métastatique de l'aspirine. Cette avancée ouvre la voie à des traitements plus accessibles et ciblés.

"Au départ, nous n'étudions pas spécifi-



quement l'aspirine", remarque Rahul Roychoudhuri, immunologiste spécialiste de l'oncologie à l'université de Cambridge (Angleterre) et qui a dirigé ces travaux. A la recherche des facteurs génétiques permettant de réguler les métastases dans le cancer, les chercheurs identifient un gène chez la souris. Nommé ARHGEF1, sa perturbation dans certaines cellules immunitaires réduisait la fréquence des métastases. Ces cellules immunitaires, ce sont les cellules T, des globules blancs (ou lymphocytes de leur nom savant) notamment spécialisées dans la suppression des cellules anormales, comme les cellules cancé-

reuses. Toutefois, alerte le chercheur, pas question de prendre de l'aspirine sans avis médical, rappelant que ces travaux n'ont pour l'instant été réalisés que sur des souris. De plus, l'aspirine provoque de nombreux effets secondaires potentiellement importants comme des saignements pouvant aller jusqu'à l'hémorragie ou certains types d'AVC. De même, "le moment, le dosage et la durée optimaux du traitement à l'aspirine pour prévenir les métastases chez l'humain restent incertains", ajoute le chercheur, les essais cliniques sur le sujet étant en cours.

A.B

SMA

## Plusieurs activités de solidarité à l'occasion du mois de Ramadhan

Les Scouts musulmans algériens (SMA) ont lancé, à l'occasion du mois de Ramadhan, plusieurs activités de solidarité à travers différentes wilayas du pays, notamment l'ouverture de restaurants de l'Iftar, la distribution de colis alimentaires et l'organisation de programmes culturels et religieux. Dans une déclaration à l'APS, M. Ahmed Ramdani, responsable national de la solidarité, du secours et du service de la société au sein des SMA, a indiqué que dans le cadre de la contribution à l'opération de solidarité nationale du mois de Ramadhan et de la poursuite des initiatives caritatives en soutien aux catégories démunies à travers les wilayas du pays, les SMA ont lancé plu-

sieurs activités de solidarité, dont "l'ouverture de restaurants pour l'Iftar pour servir des repas chauds aux jeûneurs, la distribution de colis alimentaires, l'organisation de campagnes de sensibilisation et d'activités culturelles et religieuses". Selon l'intervenant, les SMA distribuent "un total de 50.000 repas chauds quotidiennement au niveau de 600 restaurants d'El Iftar ouverts en coordination avec les autorités locales, en vue d'accueillir les nécessiteux, les passagers et les démunis, tandis que certains de ces repas sont livrés aux domiciles des familles démunies qui ne peuvent pas se déplacer vers ces restaurants, outre la distribution de repas légers à proximité des autoroutes, en vue de

permettre aux chauffeurs de rompre le jeûne avant de rejoindre leurs familles". Les SMA ont distribué des produits alimentaires aux familles nécessiteuses et celles à faibles revenus, a-t-il ajouté. A cet effet, M. Ramdani a évoqué la mobilisation de scouts bénévoles pour la réussite de ces opérations de solidarité, encadrées par les différents groupes SMA à travers 58 wilayas, ajoutant que les portes du mouvement "sont ouvertes" aux jeunes désirants contribué aux activités de bénévolat dans le but de renforcer l'esprit de solidarité et d'entraide dans la société algérienne connue pour ses traditions ancrées dans ce domaine. Les activités des scouts durant le Ramadhan

concernent aussi "le lancement des campagnes de sensibilisation au gaspillage, en coordination avec les directions du commerce et des campagnes de don du sang organisées en coordination avec les services de santé à travers les wilayas.

Il a cité également l'organisation de plusieurs activités culturelles et éducatives et de concours religieux, en coordination avec les autorités locales et les directions de wilaya des secteurs concernés, comme les ministères des Affaires religieuses et des wakfs et de la Jeunesse, dont les concours de wilaya du chant religieux avec la participation de groupes SMA et des jeunes des quartiers, en sus de la visite des malades hospitalisés.

CSJ

## Lancement de la 2e édition de la campagne "Bravo aux Jeunes" pour soutenir le volontariat

Le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ) a lancé la deuxième édition de la campagne nationale "Bravo aux Jeunes" afin d'encourager et de soutenir les jeunes actifs dans le volontariat, a indiqué vendredi un communiqué du Conseil.

"Dans le cadre de la mise en œuvre de son programme annuel 2025/2026, notamment dans son quatrième axe stratégique relatif au renforcement des valeurs citoyennes et civiques, le CSJ poursuit son action sur le terrain en accompagnant et en encourageant les initiatives solidaires des jeunes, en particulier celles qui marquent

le mois sacré de Ramadhan, à travers des actions d'entraide et de communion, à l'image de l'ouverture de restaurants pour l'Iftar", précise-t-on dans le communiqué. Dans ce sens, "les membres du Conseil ont lancé, à travers l'ensemble des wilayas du pays, la deuxième édition de la campagne +Bravo aux Jeunes+ afin d'encourager, de soutenir et de récompenser les jeunes engagés dans le bénévolat, à travers des associations, des initiatives de jeunes ou par des contributions de bienfaiteurs". Cette initiative se veut, selon la même source, "une opportunité pour ouvrir le débat

sur les principales préoccupations et défis auxquels cette catégorie est confrontée".

Pour le CSJ, ces initiatives visent à "encourager les jeunes à s'engager dans le volontariat, à insuffler un esprit de compétition et à promouvoir les valeurs de citoyenneté et de civisme".

L'édition 2024, rappelle-t-on, avait connu "un grand succès et une large adhésion des jeunes de toutes les wilayas, et s'était clôturée par l'organisation d'un déjeuner de l'Aïd El-Fitr 2024 au profit des étudiants africains poursuivant leurs études en Algérie".

EN AUSTRALIE

# La tempête Alfred provoque des coupures d'électricité massives et des inondations

Les autorités australiennes ont ordonné l'évacuation de plus de 16'000 personnes en Nouvelle-Galles du Sud. Près de 300'000 foyers dans le Queensland et 42'600 autres en Nouvelle-Galles du Sud étaient privés d'électricité samedi.

La tempête Alfred a frappé samedi la côte est australienne, balayée par des vents et la pluie, et menace de déclencher des crues subites après avoir plongé dans le noir des centaines de milliers de foyers. Rétrogradée en dépression tropicale samedi matin, Alfred a toutefois soufflé des vents violents sur la côte est australienne, déracinant des arbres et renversant des lignes électriques dans le sud-est du Queensland et le nord-est de la Nouvelle-Galles du Sud. La tempête a provoqué de fortes précipitations dans cette région, faisant gonfler les rivières sur les 400 kilomètres de littoral des deux Etats australiens, selon les prévisionnistes du bureau australien de météorologie, déclenchant de nombreuses alertes aux inondations. «Les rivières commencent déjà à réagir aux fortes précipitations, avec de nombreuses alertes aux inondations (...) en cours», a indiqué le bureau dans un communiqué. Bien que la tempête ait «commencé à s'affaiblir», les prévisionnistes mettent en garde contre des pluies intenses et des



rafales de vent qui pourraient se poursuivre tout au long du week-end. Un homme est porté disparu après que son 4x4 a été emporté par les flots alors qu'il traversait un pont sur une rivière en crue dans le nord de la Nouvelle-Galles du Sud. Il a réussi à sortir de son véhicule et a tenté en vain de s'accrocher à une branche. «L'homme a été emporté par l'arbre et a été vu en train de sombrer dans l'eau, et n'a plus été revu depuis», a précisé la police dans un communiqué. Près de 300'000 foyers dans le Queensland et 42'600 autres en Nouvelle-Galles du Sud étaient privés d'électricité samedi, selon le groupe EnergeX. «Bien qu'Alfred ait été rétrogradé, des risques très

sérieux subsistent et il est donc important que les (Australiens) ne considèrent pas cette rétrogradation comme une raison de se relâcher», a averti le Premier ministre australien Anthony Albanese, en conférence de presse. «Son impact sera grave et s'intensifiera au cours des prochaines heures et même des prochains jours», a-t-il insisté. Environ 16'200 personnes ont reçu l'ordre d'évacuer en Nouvelle-Galles du Sud, où 30 opérations de sauvetage ont été menées au cours des dernières 24 heures, selon les services d'urgence australiens. Ginny Burke, 30 ans, a déclaré à l'AFP qu'elle se trouvait par chance à son travail lorsque le vent a déraciné un arbre qui

s'est abattu sur la maison qu'elle loue à Elanora, sur la Gold Coast, dans le Queensland. «Que peut-on faire?», s'interroge l'ambulancière, toutefois soulagée que la tempête n'ait causé pour elle que des dégâts matériels. Le Premier ministre de la Nouvelle-Galles du Sud, Chris Minns, a mis en garde contre tout relâchement. «Les rivières sont pleines. La pluie continue et devrait continuer à tomber dans les jours à venir. Et les vents sont très forts», a-t-il insisté en conférence de presse. Deux camions de l'armée en mission pour aider les victimes de la tempête Alfred survenue dans l'est de l'Australie sont entrés en collision samedi, blessant 36 personnes qui ont été transportées d'urgence dans plusieurs hôpitaux, ont annoncé les services d'urgence et la police. «Le dernier bilan dont je dispose fait état de 36 blessés», a déclaré un porte-parole du service ambulancier de Nouvelle-Galles du Sud, qui a dépêché des équipes paramédicales sur les lieux près de la ville de Lismore, sujette aux inondations, ainsi que deux hélicoptères.

ARGENTINE

## Au moins 6 morts dans des pluies torrentielles dans la ville de Bahia Blanca

Au moins six personnes ont péri, selon un bilan provisoire des autorités locales, dans des pluies torrentielles qui se sont abattues depuis l'aube vendredi sur la ville portuaire de Bahia Blanca, à 600 km au sud de Buenos Aires.

Selon les autorités, plus de 270 millimètres de pluie sont tombés en moins de quatre heures, inondant de nombreuses rues, forçant l'évacuation d'un millier de personnes environ, et notamment d'un hôpital, dans cette ville d'environ 350.000 habitants. Cinq des quatre victimes sont mortes prises par les eaux sur la voie publique, a précisé en début

d'après-midi dans un communiqué la municipalité, qui initialement avait fait état d'une victime. «On ne peut exclure l'existence d'un plus grand nombre de morts, en raison de l'ampleur de la catastrophe climatique», a souligné la municipalité. A la mi-journée vendredi, elle faisait état d'«une grande partie de la ville sous l'eau» après «sept heures de pluies torrentielles ininterrompues», même si momentanément «la pluie avait diminué» à ce moment de la journée.

Des images de télévision ont montré des infirmières et de personnel médical, par la suite aidés par l'armée, évacuant dans

leurs bras des bébés de l'unité néonatale de l'hôpital Penna de la ville, qui était en cours d'évacuation.

La municipalité de Bahia Blanca a appelé les habitants à rester chez eux jusqu'à nouvel ordre, n'autorisant «que les déplacements avec engins lourds», en vue des opérations de secours.

La province de Buenos Aires -distincte de la capitale- dont dépend Bahia Blanca a annoncé en début d'après-midi l'envoi de canoës semi-rigides, d'ambulances 4x4, de deux hélicoptères, de camions de vivres, d'eau potable et d'équipements vers la ville sinistrée.

MIGRATION

## Naufrage de 4 bateaux au large du Yémen et de Djibouti, plus de 180 personnes portées disparues

Plus de 180 personnes sont portées disparues après le naufrage, jeudi soir, de quatre bateaux de migrants au large du Yémen et de Djibouti, a annoncé vendredi 7 mars l'agence de l'Onu pour les migrations (OIM).

L'agence onusienne, a indiqué ne pas avoir pour l'heure d'informations sur les nationalités des personnes disparues.

Selon l'OIM, au moins 558 personnes sont mortes en empruntant la «Route de l'Est» entre la Corne de l'Afrique et le Yémen, en 2024 qui est considérée comme «l'année la plus meurtrière pour les traversées maritimes de

migrants, entre l'Est et la Corne de l'Afrique et le Yémen».

En octobre de la même année, au moins 48 personnes ont péri quand des migrants ont été abandonnés en pleine mer et forcés de sauter par-dessus bord.

Chaque année, des dizaines de milliers de migrants de la Corne de l'Afrique, souvent originaires d'Ethiopie et de Somalie, empruntent la «Route de l'Est» et franchissent la mer Rouge, pour tenter de rallier les pays du Golfe, fuyant conflits, catastrophes naturelles et absence de perspectives économiques dans leur pays.

ECONOMIE AMÉRICAINE

## Le président de la Fed évoque un haut niveau d'incertitudes

Le président de la banque centrale américaine (Fed) a estimé vendredi que l'économie des Etats-Unis était confrontée à un «haut niveau d'incertitudes» et que l'institution monétaire pouvait «attendre plus de clarté» sur les réformes engagées par le nouveau gouvernement avant de bouger ses taux.

Lors d'un discours à New York, puis pendant la session de questions-réponses qui a suivi, Jerome Powell a répété à plusieurs reprises le mot «incertitudes», évoquant notamment «un haut niveau d'incertitudes».

Le nouveau gouvernement est en train de mettre en place des réformes politiques significatives dans quatre domaines : le commerce, l'immigration, la politique fiscale et la régulation, a relevé le président de la Fed.

Concernant les droits de douane, il y a encore une grande incertitude sur les produits qui vont être taxés, pour combien de temps et dans quelle ampleur, a-t-il souligné.

La politique du président américain Donald Trump en matière de droits de douane, faite d'annonces tonitruantes, de reports sur certains produits ou certaines provenances uniquement, rend nerveux les marchés financiers comme les entreprises, alors que des hausses de prix se profilent pour les consommateurs.

Concernant la politique monétaire, et donc la fixation par la Fed des taux d'intérêt qui guident le coût du crédit, «nous n'avons pas besoin de nous presser, et sommes bien placés pour attendre plus de clarté» sur les changements politiques en cours, a déclaré Powell.

EST DE LA RDC

## Au moins 35 morts dans une attaque

Au moins 35 personnes ont été tuées dans l'attaque d'un village de l'est de la République démocratique du Congo (RDC), ont indiqué vendredi des sources sécuritaires et locales. L'attaque s'est déroulée dans la nuit de mercredi à jeudi dans le village de Tambi, dans le territoire de Masisi, situé dans la province du Nord-Kivu. Une source sécuritaire a confirmé qu'au moins 35 personnes avaient été tuées dans cette attaque, des sources locales et un témoin faisant eux état de plus de 40 morts. Selon un responsable communautaire et une source médicale, les habitants du village attaqué étaient revenus récemment dans la zone après avoir fui les combats opposant le M23 à l'armée de la RDC et les milices alliées. Des blessés ont été transportés vers un hôpital et «les habitants commencent à fuir la zone», a-t-elle précisé.

GUINÉE-BISSAU

## Le président avance la date des élections au 23 novembre

Le président de Guinée-Bissau, Umaro Sissoco Embaló, a avancé vendredi, au 23 novembre la date des élections présidentielle et législative, après une concertation avec des partis pour trouver une solution à la crise politique dans le pays. Embaló avait annoncé le 23 février la tenue de ces élections le 30 novembre. Il s'est déclaré lundi candidat à un second mandat. «La date des élections présidentielle et législative anticipées est fixée au 23 novembre 2025», indique le décret présidentiel publié vendredi, avançant d'une semaine ces scrutins. Le décret a été rendu public à l'issue d'une rencontre vendredi avec des partis politiques pour trouver un «consensus sur la date des élections générales, législatives et présidentielle».

En décembre 2023, M. Embaló dissout le Parlement dominé à l'époque par l'opposition. Il avait ensuite fixé au 24 novembre 2024 des législatives anticipées, avant de les reporter sine die par un décret présidentiel, invoquant des difficultés logistiques et financières.

SOFIANE KHALFELLAH, ANCIEN INTERNATIONAL DE HANDBALL À L'EXPRESS:

# «Boussebt réussira à la FAHB, j'en suis convaincu»

Dans un entretien accordé à l'Express, l'ancien international de handball, et actuel dirigeant au Handball club d'El Biar, estime que le nouveau président de la FAHB, Mourad Boussebt devrait apporter beaucoup à la petite balle algérienne grâce à son expérience sur le terrain et son honnêteté.

Entretien réalisé par Marouane A

## L'EXPRESS : QUE PENSEZ-VOUS DE L'ÉLECTION DE BOUSSEBT À LA TÊTE DE LA FAHB ?

**KHALFELLAH** : Personnellement, je pense que c'est une bonne chose. C'est l'homme qu'il faut pour cette situation complexe dans laquelle se trouve le handball national. Après le ratage du dernier Mondial au Danemark, Norvège et Croatie, il fallait se remettre en cause et penser à un changement, l'arrivée de Boussebt est donc à saluer et nous lui souhaitons bonne chance pour sa nouvelle mission la tête de la Fédération, sachant que la tâche ne sera pas de tout repos, puisqu'il faudra tout un travail pour restructurer cette discipline qui a touché le fond.

## VOUS CONNAISSEZ PERSONNELLEMENT LE NOUVEAU PRÉSIDENT QUI ÉTAIT VOTRE ANCIEN COÉQUIPIER À LA DNC, QUELS SONT SES POINTS FORTS SELON VOUS ?

Oui, j'ai eu à jouer avec lui à la DNC, et je peux vous dire qu'il a d'énormes qualités. En plus de sa grande expérience sur le terrain que ce soit avec les clubs dont il a porté les couleurs tel que la DNC et Dunkerque en France en plus de la sélection nationale, ou ceux qu'il a entraînés en Arabie Saoudite, Oman, Tunisie et Maroc, il faut savoir qu'il est diplômé du Commerce et qu'il maîtrise donc la gestion. Il a été aussi dirigeant à la DNC et cela devrait beaucoup l'aider dans sa mission. Cependant sa plus grande qualité c'est son honnêteté. Pour l'avoir côtoyé, je peux vous dire qu'il est

prêt à tout faire pour son pays et qu'il a l'esprit du sacrifice.

## QUELS SERONT SES PRIORITÉS À LA TÊTE DE LA FAHB ?

Il lui faudra remettre de l'ordre dans la Fédération et travailler avec une équipe qui doit tirer dans le même sens. Pour cela, je vous dirais, par exemple, que la désignation de Yazid Akchiche, au poste de 1er vice-président est une bonne chose, car il s'agit d'un vrai bosseur. Il a, d'ailleurs, fait un grand travail au GSP (MCA actuellement). Je souhaite que les autres membres du bureau exécutif aient la même détermination et se donnent à fond pour le bien de la petite balle algérienne qui doit retrouver ses lettres de noblesse.

## PENSEZ-VOUS QU'IL SE DOIT DE RESTRUCTURER LE

## CHAMPIONNAT NATIONAL POUR BIEN RENFORCER LA SÉLECTION NATIONALE?

Effectivement, actuellement le championnat est mal géré, il y a beaucoup de clubs en division excellence et cela tue la compétition. Il faudrait revenir à un championnat d'excellence avec un maximum de 12 clubs seulement pour faire élever le niveau.

## ET POUR CE QUI EST DE L'EN, ESTIMEZ-VOUS QU'IL FAUDRA FAIRE CONFIANCE AUX COMPÉTENCES LOCALES OU ÉTRANGÈRES ?

Personnellement, je pense qu'il faut faire un mix entre les compétences algériennes et étrangères. Il y a de bons techniciens dans notre pays qu'il faudra encourager et je pense qu'il serait bien aussi de ramener des compétences de l'étranger de pays connus pour leur ancrage dans le handball et qui ont réussi à décrocher des titres mondiaux.



M.A.

## LIGUE 1 MOBILIS (19E JOURNÉE)

# L'USB renoue avec le succès, l'ESS s'impose sur le fil

L'US Biskra, actuelle lanterne-rouge de la Ligue 1 Mobilis de football, a remporté vendredi soir une importante victoire dans la course au maintien, en dominant un autre mal-classé, le NC Magra sur le score d'un but à zéro, pour le compte de la 19e journée, ayant vu l'Entente de Sétif attendre la toute dernière seconde du temps additionnel pour l'emporter (1-0) contre la JS Saoura. Les Zibans n'avaient plus goûté à la victoire depuis le 19 octobre 2024, et leur succès deux buts à un, contre cette même équipe de la JS Saoura. Cette victoire contre le NCM, assurée dès la 5e minute de jeu par Rayane Adaïka, leur permet donc de se relancer dans la course au maintien, en rejoignant leur adversaire du jour à la

14e place du classement général, avec 17 points pour chaque club. De son côté, l'Aigle noir sétifien a longtemps buté sur la défense ultra-hermétique de la JSS, qui avait réussi à annihiler toutes ses tentatives pendant plus de 90 minutes. Mais les Sétifiens n'ont jamais baissé les bras dans ce match et ont continué à y croire jusqu'à voir leurs efforts récompensés par une ouverture du score signée Eduwo à la 90e+4. Un précieux succès à domicile, qui propulse l'ESS à la 5e place du classement général avec 28 points, alors que la JSS reste scotchée à la 7e place, avec 25 points. Le bal de cette 19e journée s'était ouvert jeudi, avec le déroulement des quatre premiers matchs inscrits à son programme, et

dont l'actuel leader, le MC Alger, a été le plus grand bénéficiaire, en consolidant sa première place avec trois nouveaux points, après sa précieuse victoire en déplacement chez le MC Oran (2-0). De son côté, le Dauphin CR Belouizdad s'est contenté d'un nul vertige chez le MC El Bayadh (0-0), et cette situation a donné encore plus d'importance au succès du Doyen, car il lui a permis de prendre le large, avec désormais sept longueurs d'avance sur le Chabab. Autre bonne opération réalisée jeudi, la victoire en déplacement du Paradou AC, qui est allé l'emporter (2-1) chez l'Olympique

Akbou, renouant ainsi avec la victoire après un bref passage à vide. De son côté, malgré l'avantage du terrain et le soutien d'un public relativement nombreux, l'USM Alger a considérablement souffert face à l'ES Mostaganem et a dû se remettre à un but contre son camp du défenseur Djamel-Eddine Benlamri pour l'emporter finalement (1-0). Néanmoins, et aussi laborieux fut-il, ce succès a permis aux Rouge et Noir de rester solidement accrochés à leur troisième place, avec 32 points, soit à huit longueurs du MCA.

M.A.

## COUPE D'ALGÉRIE (8ES DE FINALE)

# CRB-USC reporté au 12 mars

La rencontre CR Belouizdad- US Chaouia, comptant pour les huitièmes de finale de la Coupe d'Algérie Senior, initialement prévue mardi 11 mars est décalée de 24 heures et se jouera le 12 mars à 22h00 au stade Nelson Mandela de Baraki, a indiqué la Commission de la Coupe d'Algérie de football. Le report de ce match de 24 heures est décidé pour des "raisons organisationnelles", précise la FAF dans un communiqué publié sur son site officiel. Les deux autres rencontres restantes des 8es de finale de la Coupe d'Algérie, MC El Bayadh-O Akbou et RC Kouba -USM

Alger sont maintenues pour le mardi 11 mars. Le match RCK-USM Alger, aura lieu au stade Benhaddad de Kouba (22h00), alors que la rencontre MCEB-O Akbou se déroulera au stade Zakaria Mejdoub d'El Bayadh (15h30). Cinq clubs ont déjà validé leurs billets pour les quarts de finale de la Coupe d'Algérie, ES Sétif (L1), ES Mostaganem (L1), USM El Harrach (L2), CR Ain Témouchent (L2) et le MO Bejaia (Interrégions). Pour rappel, les matchs des quarts de finale auront lieu les 27 et 28 mars prochains.

## MC ORAN

# L'ex joueur Medjahed Senouci décédé

L'ancien joueur de football du MC Oran, Medjahed Senouci est décédé ce vendredi à Oran à l'âge de 73 ans, et ce après une longue maladie, a-t-on appris auprès de ses proches. Le défunt a débuté sa carrière de footballeur au sein du doyen des clubs oranais l'USM Oran, avant d'être transféré en séniors au club du Mouloudia d'Oran dirigé à l'époque par feu Hadj Hadeff au cours de la saison sportive 1972/1973. Il y demeura au poste de milieu récupérateur jusqu'à 1980, avant de terminer sa carrière au CC Sig. Medjahed Senouci a remporté le trophée de la coupe d'Algérie avec le MC Oran durant la saison 1974-1975.

## O MARSEILLE

# Gouiri désigne Mahrez comme meilleur joueur algérien de l'histoire

Nouvelle star de l'Olympique de Marseille, Amine Gouiri a récemment fait parler de lui en révélant son choix du meilleur joueur algérien de tous les temps.

Dans une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux de la Ligue 1 McDonald's, l'attaquant phocéen a été soumis à une série de duels opposant des légendes du football algérien, avant d'arrêter son choix sur Riyad Mahrez, capitaine des Fennecs et icône du football moderne.

Lors de cet échange, Gouiri a d'abord préféré Baghdad Bounedjah à Islam Slimani, avant d'opter pour Sofiane Feghouli face à l'ancien attaquant d'Al-Sadd. Ensuite, il a tranché en faveur de Rabah Madjer au détriment de Feghouli, avant de faire un choix qui a surpris certains : Riyad Mahrez devant l'illustre Madjer. Enfin, il a

confirmé son choix en plaçant Mahrez au-dessus d'une autre légende, Lakhdar Belloumi, ainsi que des joueurs emblématiques comme Karim Ziani et Youcef Belaïli. Un choix qui reflète la perception de nombreux jeunes joueurs et supporters algériens qui considèrent Mahrez comme le symbole de la réussite moderne du football algérien, notamment après sa carrière iconique en Angleterre et sa victoire en Coupe d'Afrique des Nations en 2019. Bien que la question du meilleur joueur algérien de l'histoire reste un éternel débat opposant les générations, le choix de Gouiri met en lumière la place centrale qu'occupe Mahrez dans l'imaginaire collectif du football algérien. Un choix qui ne manquera pas d'alimenter les discussions parmi les amateurs du ballon rond.

## LIGUE 2 AMATEUR (GR. CENTRE-EST - 22E J)

# Le MOC bat l'ASK

Le MO Constantine s'est imposé l'AS Khroub sur le score de 1 à 0, en match comptant pour la 22e journée du Championnat de Ligue 2 amateur de football, groupe Centre-Est, disputé vendredi. A la faveur de ce succès, le MO Constantine (29 points) remonte provisoirement au septième rang en compagnie du CA Batna et de la JSD Jijel, alors que l'AS Khroub occupe la sixième place avec 30 points.

CLUBS EUROPÉENS AYANT GÉNÉRÉ LE PLUS DE REVENUS EN 2024

# Le classement nettement dominé par le Real

C'est tout sauf une surprise pour le PSG. Ça l'est peut-être un peu plus pour l'OM. Dans une longue étude dévoilée vendredi soir et consacrée à la santé financière du football européen, l'UEFA dévoile le top 20 des clubs ayant généré le plus de revenus en 2024 sur le Vieux Continent.

Un classement nettement dominé par le Real Madrid, vainqueur en juin dernier de sa 15e Ligue des champions et toujours capable d'attirer des stars du standing de Kylian Mbappé. Avec des recettes estimées à 1,07 milliard sur l'année écoulée, l'ogre madrilène devance largement Manchester City (854 millions d'euros)... et le PSG (808 millions). Suivent Manchester United (771 millions) et le Bayern Munich (765 millions), alors que l'OM pointe à la 20e place avec 287 millions d'euros générés en 2024. Soit à peu près autant que des clubs du calibre de West Ham (322 millions) et Aston Villa (322 millions).

## LES DÉPENSES HALLUCINANTES DE CHELSEA

A titre de comparaison, le club phocéen avait généré «seulement» 132 millions d'euros de revenus en 2014, toujours selon l'UEFA, et le PSG, 474 millions. Autre chiffre saisissant à retenir des calculs établis par l'instance européenne : en termes d'argent dépensé, l'effectif de Chelsea-5e de Premier League cette saison et engagé en Ligue Europa Conférence - est actuellement le plus cher de l'histoire...



avec un coût assez dingue de 1,656 milliard. Suivent trois autres écuries anglaises : Manchester City (1,294 milliard), Manchester United (1,098 milliard) et Arsenal (1,026 milliard). Preuve une nouvelle fois de la puissance financière du football britannique, les revenus générés en 2023-2024 par les clubs de Premier League attei-

gnent un peu plus de 7,1 milliards d'euros. La Ligue 1 culmine à 2,4 milliards. En termes de salaires, joueurs et staffs confondus, c'est cette fois le PSG qui arrive en tête avec une enveloppe globale de 658 millions d'euros en 2023-2024. C'est plus que Manchester City (554 millions), le Real Madrid (505) ou le Barça (476 millions). Et

c'est en prime une augmentation considérable par rapport à 2014 quand le PSG allouait 235 millions d'euros aux salaires de ses joueurs, staffs techniques et administratifs. À noter que le Barça et la Juventus font partie des rares gros clubs à avoir revu à la baisse leur politique salariale depuis la pandémie de coronavirus.

## AC MILAN

### Conceição trahi par son porte-parole

Pas au mieux en Serie A avec trois défaites consécutives, Sergio Conceição s'est retrouvé au cœur d'une étrange affaire depuis jeudi dernier. En cause, le craquage d'un porte-parole de l'entraîneur portugais auprès des suiveurs de l'AC Milan. Dans la soirée, Francisco Empis a envoyé plusieurs messages aux journalistes en relayant de violentes charges de Sergio Conceição contre le club, certains joueurs et même contre le propriétaire rossonero Gerry Cardinale. A en croire les déclarations transmises par Francisco Empis, l'ancien entraîneur de Nantes et Porto serait véritablement mécontent de sa situation à Milan. Problème, Sergio Conceição n'avait visiblement rien validé de cette communication bouillante. Nouveau rebondissement vendredi avec la démission du désormais

ex-collaborateur. «Aucun des points n'a été validé par l'entraîneur Sergio Conceição, ni ne l'engage en tant que professionnel», a ainsi concédé Francisco Empis dans un nouveau message adressé aux suiveurs du Milan et relayé par la Gazzetta dello Sport. «Pour l'erreur commise et l'atteinte causée à sa réputation, je démissionne immédiatement de mon poste auprès de l'entraîneur.»

#### «DE LA MALVEILLANCE OU PARCE QU'IL ÉTAIT PAYÉ PAR QUELQU'UN»

Faute avouée à moitié pardonnée, promet la maxime populaire. Et si l'affaire semblait close, Sergio Conceição a quand même choisi de s'expliquer en ouverture de sa conférence de presse à la veille du déplacement sur le terrain de Lecce. Et visiblement, le coach milanais est plutôt

adepte du proverbe «œil pour œil, dent pour dent» tant il a fracassé son ancien proche.

«Je suis désolé pour cette situation. Je n'ai pas compris ce qu'a fait mon ancien collaborateur», a lâché le coach lusitanien selon les mots relayés par la Gazzetta. «Je ne sais pas si c'était par malveillance ou parce qu'il était payé par quelqu'un.»

Avant d'expliquer comment il a découvert le pot aux roses: «J'ai été informé de ce qui s'est passé par un journaliste et je n'y ai pas cru. Je suis désolé pour ceux qui travaillent à Milan. J'ai été ici toute la semaine, tous les jours, avec l'équipe et la direction, parlant avec les joueurs, pour parler et travailler. Et puis certaines choses fausses sont sorties, grâce à ce monsieur là-bas. Il en répondra devant la

## JUVENTUS TURIN

### Kolo Muani regrette de ne pas avoir brillé au PSG

La transformation est folle. A côté de ses pompes au Paris Saint-Germain, où il n'était même plus convoqué dans le groupe, Randal Kolo Muani a retrouvé de l'allant du côté de la Juventus Turin, où il a été prêté cet hiver. Malgré des débuts retardés pour des problèmes administratifs, il inscrit cinq buts en neuf matchs avec la Vieille Dame et poussé Dusan Vlahovic, plus gros salaire du club et meilleur buteur en championnat (8 buts), sur le banc des remplaçants.

Dans un entretien accordé à La Repubblica, l'ancien Nantais a tenté d'expliquer

son échec dans la capitale française: «Un Français à Paris, qui en plus a coûté 90 millions d'euros, a une énorme pression et tout le monde n'est pas capable de la supporter, a-t-il assuré. Je n'ai pas réussi. J'ai eu des possibilités et je n'ai pas su les saisir. Ça fait mal au cœur.»

RKM n'a cependant pas chargé son ancien entraîneur, Luis Enrique, qui ne lui a concédé que 453 minutes de jeu cette saison. «Notre relation était très bonne. C'est un super entraîneur, il m'a donné beaucoup de conseils. C'est une chance d'avoir un entraîneur comme lui», a assuré Kolo

Muani au quotidien italien, tordant le cou aux rumeurs d'une relation tendue entre les deux hommes.

Interrogé à son tour sur son ancien joueur, vendredi en conférence de presse, Luis Enrique n'a pas tari d'éloges sur Kolo Muani : «Normalement, je dis beaucoup de bien de mes joueurs. C'est ce que je ressens, ce qu'ils me transmettent. Kolo Muani est un grand joueur. C'est difficile de débarquer au Paris Saint-Germain. Je ne peux avoir que de bons mots pour lui, comme pour ceux que je n'ai pas pu aider comme je le souhaitais.»

## ANGLETERRE

### Le gardien Roberts lourdement suspendu

Les Anglais n'ont pas eu la main légère. Après avoir blessé Jean-Philippe Mateta en sortant n'importe comment de ses buts à l'occasion du match de FA Cup entre Crystal Palace et Millwall, le gardien des visiteurs, Liam Roberts, a été suspendu six matchs. Une sanction alourdie alors que trois rencontres de suspension sont normalement prévues en cas de carton rouge direct. Cela fait suite à une demande spéciale de la fédération anglaise. «Je suis dévasté par ce qui s'est passé, a expliqué Liam Roberts dans un communiqué publié par son club. J'accepte sans équivoque le carton rouge qui m'a été attribué et j'accepte la sanction. Il a été extrêmement désagréable d'entendre dire que j'avais l'intention de blesser un homologue. Je n'ai jamais pénétré sur un terrain de football avec l'intention de blesser qui que ce soit.» Le portier de Millwall a réitéré ses «meilleurs vœux de rétablissement» à Mateta. L'attaquant de Crystal Palace devrait être, lui, remis fin mars. Interrogé en conférence de presse, Oliver Glasner a dit espérer voir Mateta revenir à la compétition juste après la fenêtre internationale. «Mateta se porte bien. Il est chez lui et son rétablissement se passe bien. Il n'a pas eu de fracture ni de commotion cérébrale. La cicatrisation de l'énorme blessure se déroule comme nous l'avions prévu», a précisé le technicien autrichien.

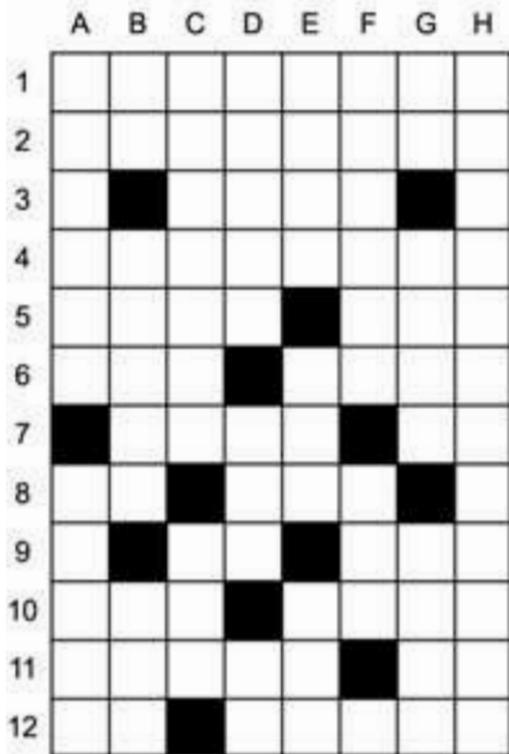
## CAF

### Eto'o aura le droit de se présenter au CE

Samuel Eto'o va enfin pouvoir déposer sa candidature au comité exécutif de la Confédération africaine de football. En effet, le Tribunal arbitral du sport (TAS) a ordonné vendredi à la Confédération africaine de football (CAF) d'accepter la candidature du président de la Fédération camerounaise (Fécafoot) Samuel Eto'o à son comité exécutif.

«Le TAS admet l'appel de Samuel Eto'o et ordonne à la CAF d'intégrer son nom sur la liste des candidats», est-il écrit dans un communiqué du tribunal basé à Lausanne. En janvier, la CAF avait refusé la candidature de l'ancien meilleur joueur africain, président de la Fécafoot depuis 2021, à l'élection des membres du comité exécutif de l'assemblée générale extraordinaire de la CAF qui doit se tenir le 12 mars. Eto'o, par ailleurs en conflit avec le ministère des Sports du Cameroun, avait fait appel auprès du TAS de cette décision. L'ex-buteur du FC Barcelone et des Lions Indomptables vise selon des sources concordantes un poste de vice-président de la CAF, où siège actuellement son prédécesseur à la Fécafoot et rival Seydou Mbombo Njoya, quatrième vice-président.

# Mots Croisés



### VERTICALEMENT

- A. Sac de protection. Qui croit au père Noël.
- B. Ancienne langue parlée dans le sud de la France. Galettes mexicaines. Possessif.
- C. Terre de pierres. Ni moi ni toi.
- D. Évite la question. Relation intime. C'est cela.
- E. Range des sardines. Ouille ! Fizz ou tonic.
- F. Mammifère polaire. Conseiller scolaire.
- G. Conjonction de coordination. Chapeau de villa. Détruit progressivement.
- H. Reconstitution naturelle.

### HORIZONTALEMENT

- 1. Aubergiste.
- 2. Ophtalmologue.
- 3. Affecta à un autre poste.
- 4. Logement d'étudiant.
- 5. Souillé et crasseux. Atome dénaturé.
- 6. Ancienne monnaie française. Partie du monde.
- 7. Pris le risque. Unité d'angle.
- 8. Initiales devant Jésus. Un type familial.
- 9. Sous le do. Hep là !
- 10. Un préfixe qui signifie égal. Oiseau bigarré.
- 11. Voilà tout près ! Il passe à Turin.
- 12. Avant la matière. De jadis (d').

# LES MOTS FLÉCHÉS

CARACTÈRE SENSIBLE	GÉNIE D'ARABIE	APPÂTER	AVION DÉPASSÉ	DONNA UN GOUT DE PASTIS	ABRI DE FAC-TIONNAIRE
PRÉT. À-PORTER	D'OU L'ON VIENT	NON TEINTÉ	SYMBOLE DU TANTALE	PETITS POÈMES	BIEN-FAISANTS
PRODUIT À VENDRE					
CRITIQUE RAILLEUSE					
			IL EST CONVOITÉ PAR L'ACTEUR		
CADRE POUR LE CAMPING SAUVAGE				QUI N'EST PAS RESTÉ INTACT	
RADIO					VIEUX DO
					ALLEZ, LA MESSE EST DITE
LOCUTION CONJONCTIVE					
CHAMPION					JEU DE CONSTRUCTION POUR ADULTES
	D'UN ROUGE VIF				ELLE EST ENTRE DEUX POIDS
1100 À ROME					
L'ŒIL DES CENTRALES					
		TIRE LA PÉNICHE	MORTEL	PIÈCE DE MOTEUR	DIEU À TÊTE DE FAUCON
		CANARD À COUETTES	IMAGES DE RÉGLAGE	ÉTOILE COMME LE SOLEIL	SOLDAT DES USA
PRIVE DE SON ARMÉE	CHANGER LES MEUBLES DE PLACE				
	CYCLES				
MARQUE-RAIT DE PLUS					
ANCIEN LAXATIF					
			BERCEAU DES IL-LIBÉRIENS		
VIVRAS				L'ERBIUM POUR LE CHIMISTE	



# SUDOKU

4			9		8			5
		8		5				3
5	7	9	1			8		2
			6	3			7	1
	2						3	
1	4			2	5			
2		7			6	4	1	8
3				4		6		
9			2		1			7

1 2 3 4 5 6 7 8 9

# MOTS MÊLÉS

BEAU BESOGNEUX BOEUF BOURRICOT BUCCIN CONQUIS DELATION ECHEVIN  
 ENCRE EPUISER FLUO GUANO HASARDEUX KARAOKE MANIAQUE MECREANT  
 NAUFRAGE NOIRATRE PAPRIKA TENDRESSE VALVE VENERABLE

B	T	H	M	D	B	R	B	E	T	E	E
E	A	E	A	N	E	U	V	O	L	M	G
S	K	N	N	S	O	L	C	B	E	G	A
O	I	O	I	D	A	I	A	C	E	U	R
G	R	U	A	V	R	R	R	T	I	A	F
N	P	L	Q	R	E	E	D	A	I	N	U
E	A	F	U	N	A	H	S	E	T	O	A
U	P	O	E	N	O	K	C	S	U	R	N
X	B	V	T	E	R	C	N	E	E	X	E

RADIA GOUGA RODESLI

# L'alchimiste des couleurs, des mots et des âmes lumineuses

Née le 30 septembre 1983 à Constantine, Radia Gouga Rodesli est une artiste aux multiples facettes. Informaticienne de formation, elle s'est forgé une carrière singulière en tant que peintre autodidacte, écrivaine, poétesse et art-thérapeute. Depuis 2019, elle a publié six ouvrages en darja (vernaculaire algérien), le sixième est une traduction du *Vieil Homme* et la *Mer d'Ernest Hemingway*. Son engagement artistique et littéraire se double d'une passion pour la transmission, l'échange et la préservation du patrimoine culturel algérien.

**Samy Terki**

Si Radia Gouga Rodesli n'a pas suivi de formation académique en arts plastiques, son parcours n'en est pas moins structuré par une recherche constante et un travail approfondi sur son style. Après des études en informatique et une carrière dans ce domaine, elle a multiplié les formations artistiques et affiné une esthétique singulière, qu'elle définit elle-même comme «iconoclaste, reconnaissable parmi mille». Son art, dit-elle, se veut une exploration du visible et de l'invisible, une tentative de «spiritualiser la matière et matérialiser l'esprit».

## UNE POÉSIE MYSTIQUE ET VIBRATOIRE : LE «ZAJEL»

Son écriture poétique repose sur une approche rythmique et vibratoire. Elle développe le concept du «zajel», qu'elle décrit comme la traduction de la voix universelle du cosmos en mots rythmés, évoquant une poésie quasi mystique. Inspirée par la spiritualité et la méditation, sa poésie ambitionne d'être un pont entre la matière et l'immatériel, entre le réel et l'onirique. Artiste prolifique, Radia Gouga Rodesli a participé à de nombreuses manifestations culturelles à travers le monde. Ses expositions individuelles et collectives l'ont menée du Palais Ahmed Bey et du musée Cirta à Constantine au Palais Moufidi Zakaria à Alger, en passant par le Centre Culturel Français et l'hôtel Sofitel. Elle a également été présente sur la scène internationale, exposant au Liban, en Égypte, en Australie, au Canada et aux États-Unis, que ce soit en présentiel ou en distanciel. Les thématiques de ses expositions



varient selon les contextes et les inspirations du moment : «Paix et quiétude», «Sérénité d'Éden», «Entre éther et terre», «Liberté de l'âme lumineuse», «Richesse du patrimoine féminin», «Tenues traditionnelles féminines», «Œuvres chantantes enchantées»... À travers chacune de ces expériences, elle dit puiser une énergie créatrice renouvelée, alimentée par les retours enthousiastes de son public. Ses apparitions médiatiques accompagnent la sortie de chacun de ses ouvrages, mais vont bien au-delà de la simple promotion littéraire. Elle intervient régulièrement dans les médias nationaux et internationaux pour parler du patrimoine constantinois et de son univers artistique. Si les chaînes algériennes l'invitent fréquemment, son travail a également retenu l'attention de médias internationaux comme Radio Maghreb, la chaîne Al-Arabiya et Aswat Magharibia, qui l'a mise en avant comme

«première romancière en darja algérienne».

## «ZAJELJAZZ MÉDITATION» : UN CONCEPT ARTISTIQUE INÉDIT

Radia Gouga Rodesli revendique une approche novatrice avec la création du ZajelJazz Méditation, une fusion entre ses lectures poétiques zajel, la musique jazz et parfois des sonorités soufies à la manière de Dhafer Youssef. Ce projet, explique-t-elle, vise à élever la vibration intérieure du spectateur et à établir une connexion spirituelle profonde avec «l'énergie infinie de l'univers». Dans un monde dominé par la matérialité, elle considère qu'il est urgent de retrouver un lien avec l'essentiel, de renouer avec une unité principielle. Ce travail s'inscrit dans sa quête plus large d'authenticité et de ressourcement. Depuis un an, Radia Gouga Rodesli a ajouté une nouvelle corde à son arc en obtenant un diplôme d'art-thérapeute. Elle organise désormais des séances d'art-thérapie à l'Institut français de Constantine, où elle accompagne ses participants dans un processus de recentrage, de pleine conscience et d'exploration du potentiel créatif. Elle revendique une approche éclectique et pragmatique, puisant dans différentes disciplines du bien-être et du développement personnel. À travers ses techniques, elle cherche à favoriser une réconciliation avec soi-même et à stimuler l'imagination comme moyen d'expression et de guérison.

## UN REGARD SUR LA FEMME ALGÉRIENNE D'AUJOURD'HUI

Interrogée sur la place de la femme, Radia Gouga Rodesli souligne que celle-ci

est toujours conditionnée par les cultures et les contextes sociaux. En Algérie, elle observe une génération de femmes qu'elle qualifie «d'hybride», naviguant entre les héritages du passé et les aspirations de l'avenir. Elle estime que les progrès réalisés en matière de droits, d'éducation et d'emploi sont considérables, mais que des défis subsistent. Son travail artistique et littéraire s'inscrit dans une volonté d'affirmation, d'émancipation et de transmission.

## UN MESSAGE AUX LECTEURS ET LECTRICES ALGÉRIENS

Fidèle à son engagement culturel, Radia Gouga Rodesli adresse un message clair aux lecteurs et lectrices algériens : «Vous êtes le reflet d'une riche histoire et d'une culture unique qui traverse les générations. Dans un monde en constante évolution, il est essentiel de continuer à valoriser notre patrimoine tout en embrassant le changement. Votre force réside dans votre capacité à rester fidèles à vos racines tout en étant ouverts au futur. Soyez fiers de qui vous êtes, de ce que vous accomplissez, et n'oubliez jamais que chaque voix compte pour bâtir un avenir meilleur. Ensemble, nous pouvons façonner un monde où la diversité et la sororité triomphent». Par ses toiles, ses mots et ses mises en lumière, Radia Gouga Rodesli ne se contente pas de raconter un héritage, elle le réinvente, le transcende et l'ancre dans une modernité vibrante. Son art, à la croisée du sensible et du spirituel, devient une passerelle entre passé et avenir, visible et invisible, où chaque création résonne comme un écho intemporel de beauté, d'émancipation et de quête infinie. S. T.

## Festival de la chanson chaâbie : à Alger, la jeunesse s'empare du patrimoine

La relève du chaâbi est-elle assurée ? C'est la question qui habite les passionnés de cette musique populaire, à l'heure où s'est ouverte, jeudi soir, la 3<sup>e</sup> édition du Festival de wilaya de la chanson chaâbie pour jeunes. Organisé à l'esplanade de Riadh El Feth sous le slogan «Talents prometteurs, gardiens du patrimoine», cet événement se veut une passerelle entre les anciennes figures du genre et une jeunesse soucieuse de perpétuer un héritage musical ancré dans l'histoire algérienne. Dans une ambiance conviviale et sous le regard attentif d'un public venu nombreux, le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, a officiellement inauguré cette édition, marquée par une volonté affirmée de transmission et de valorisation du patrimoine. Dès les premières notes, la soirée a pris des allures de célébration du chaâbi dans ce qu'il a de plus authentique. Hamza Hamed, lauréat du premier prix lors de l'édition 2024, a ouvert les festivités avec une prestation remarquable. Voix ample, justesse d'interprétation, maîtrise du mouachah et du istikhbar, le jeune talent a donné le ton en revisitant des pièces du répertoire chaâbi, prouvant ainsi que cette musique, souvent perçue comme celle des anciens, trouve

encore écho chez les nouvelles générations. Le relais a ensuite été pris par Kamel Belkhirat, figure bien connue de la scène algéroise, qui a offert au public un voyage à travers les grandes voix du chaâbi, de El Hadj M'hamed El Anka à Amar Ezzahi. Avant cela, une troupe folklorique avait investi l'esplanade pour un spectacle de rue, mêlant percussions et chants traditionnels, dans une ambiance festive et immersive.

## UNE COMPÉTITION RELEVÉE : 70 CANDIDATS EN LICE

Au-delà du simple hommage, le festival s'inscrit dans une dynamique de révélation et de promotion de jeunes talents. Pour cette édition, près de 70 candidats ont fait acte de candidature, via une plateforme d'inscription en ligne, preuve de l'intérêt que continue de susciter le chaâbi auprès des jeunes artistes. Ces interprètes, âgés de 16 à 35 ans, viennent principalement d'Alger, Béjaïa, Blida, Bouira, Ghardaïa et Tizi Ouzou, témoignant ainsi d'un enracinement du genre bien au-delà de la capitale. La compétition se déroulera en plusieurs phases : Première étape : 24 candidats seront sélectionnés après une première série de qualifications, qui s'étalent jusqu'au

10 mars dans différents espaces culturels d'Alger.

## DEUXIÈME ÉTAPE : 12 INTERPRÈTES SERONT RETENUS POUR LE TOUR SUIVANT

Phase finale : 6 jeunes talents s'affronteront pour une place sur le podium. C'est devant un jury de professionnels (dont les noms n'ont pas encore été dévoilés) que les participants tenteront d'imposer leur voix, dans un exercice où la maîtrise du tarab, la richesse du phrasé et la capacité à émouvoir seront scrutées avec attention. Loin d'être une simple compétition, ce festival s'inscrit dans une logique de préservation et de transmission d'un pan essentiel du patrimoine musical algérien. Un objectif clairement affiché par Yacine Siafi, directeur de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs (DJSJL) de la wilaya d'Alger, qui insiste sur l'importance du rôle joué par cette initiative : «Le festival est un espace de transmission et de renouvellement. Le chaâbi n'est pas qu'une musique, c'est un témoignage vivant de notre histoire, de notre culture et de nos valeurs. Notre responsabilité est de le préserver tout en permettant aux jeunes générations d'y apporter leur sensibilité». Dans cette optique, le festival ne se limite pas à la compétition. Il prévoit des sessions

d'échanges entre les jeunes candidats et des figures reconnues du chaâbi, afin de favoriser un dialogue intergénérationnel autour de cette musique qui, bien que profondément ancrée dans la tradition, doit continuer à évoluer.

## UN VERDICT ATTENDU POUR LE 24 MARS

Les ultimes confrontations auront lieu à la salle Ibn Khaldoun, théâtre de la grande finale prévue le 24 mars. Ce soir-là, le jury désignera les trois lauréats de cette troisième édition, récompensant ceux qui auront su conjuguer authenticité et expression personnelle. Pour les jeunes talents engagés dans cette aventure, l'enjeu dépasse largement le cadre du concours. Au-delà des distinctions, il s'agit de s'imposer comme les nouvelles voix d'un genre qui, malgré l'épreuve du temps et l'évolution des goûts musicaux, continue de résonner dans les cœurs et les mémoires. Si la tradition veut que le chaâbi se transmette dans l'intimité des medersas ou des cafés populaires, ce festival prouve que sa vitalité se joue aussi sur scène, portée par une jeunesse qui ne craint pas de se l'approprier. Reste à voir qui, parmi ces 70 candidats, réussira à s'inscrire dans la lignée des maîtres du genre. Verdict dans quelques semaines. S.T.

# 16



- Alger 29°
- Ouargla 30°
- Oran 29°
- Constantine 30°

FADJR 05:40	DOHR 12:59	ASR 16:16	MAGHREB 18:46	ISHA 20:09
----------------	---------------	--------------	------------------	---------------

## TOURNOI INTERNATIONAL GYMNIX L'ALGÉRIENNE KAYLIA NEMOUR SACRÉE À MONTRÉAL

La championne olympique algérienne de gymnastique, Kaylia Nemour, a remporté la première place du concours général du tournoi international Gymnix, disputé vendredi soir à Montréal, au Canada. Nemour s'est hissée sur la plus haute marche du podium avec un total de 54,200 points, en obtenant 14,750 points aux barres asymétriques, 13,600 points à la poutre, 13,350 points au saut de

cheval et 12,500 points au sol. Au classement général, l'Algérienne a devancé deux Canadiennes: Lia Monica Fontaine (52,800 pts) et Alyssa Guerrier-Calixte (52,100 pts). Nemour (18 ans) est également qualifiée pour les finales des barres asymétriques, de la poutre et du sol, prévues samedi soir à Montréal. Le tournoi Gymnix est la plus grande compétition internationale de gymnastique au Cana-

EAU POTABLE DANS LA WILAYA  
D'ORAN

### VERS UNE UNE DISTRIBUTION QUOTIDIENNE

Le ministre de l'Hydraulique Taha Darbal, qui a effectué samedi une visite dans la wilaya d'Oran pour évaluer l'état de la distribution de l'eau dans la région, a assuré que l'approvisionnement en eau potable passera à une distribution quotidienne dans les jours à venir. M. Darbal a déclaré que sa visite visait à observer de près l'état du service public de l'eau, en particulier la distribution de l'eau potable, d'autant plus que la wilaya a récemment bénéficié d'une usine de dessalement de l'eau de mer d'une capacité de 300.000 m<sup>3</sup> par jour. Il a rappelé qu'"il est essentiel de vérifier l'état de l'approvisionnement en eau potable afin d'assurer que les effets positifs de ce projet (station de Cap Blanc) soient pleinement réalisés, et de s'assurer de la satisfaction des citoyens bénéficiaires de ces grands projets d'infrastructure, conformément aux recommandations de Monsieur le président de la République visant à éradiquer complètement les fluctuations dans l'approvisionnement en eau potable". Le ministre a également annoncé le lancement d'une vaste campagne pour éliminer les fuites d'eau dans la wilaya d'Oran, à partir du 15 mars, sous la supervision du wali d'Oran, organisée par "l'Algérienne des Eaux" et la société "SEOR", avec la mobilisation de ressources matérielles et humaines importantes et l'apport d'équipements nécessaires provenant des wilayas voisines. Il a précisé que l'objectif de cette campagne est de lutter contre les fuites, de récupérer l'eau et de la valoriser, d'autant plus que l'eau dessalée est coûteuse. Le ministre a souligné qu'il avait écouté des témoignages de citoyens des communes de l'Ouest de la wilaya, qui souffraient auparavant de pénurie d'eau, avant l'entrée en service de l'usine de Cap Blanc, et qui bénéficient aujourd'hui d'un approvisionnement quotidien, ajoutant que ces témoignages étaient positifs à 100%. M. Darbal a, d'autre part, visité le bâtiment technologique de la Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran "SEOR", où il a écouté des présentations sur le secteur de l'eau et de l'assainissement dans la wilaya, présentées par la directrice des ressources en eau locale, ainsi qu'une présentation sur l'approvisionnement en eau potable faite par le directeur de la société "SEOR".

# L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION // DIMANCHE 9 MARS 2025 // N°1027 // PRIX 20 DA

AIEA

## L'Algérie défend le droit à une utilisation pacifique de l'énergie nucléaire

*Le délégué permanent de l'Algérie à Vienne, l'ambassadeur Larbi Latroche, a affirmé lors de sa participation aux travaux de la session ordinaire du Conseil des commissaires de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), le droit "inhérent et inaliénable" à une utilisation pacifique de l'énergie nucléaire, à travers un transfert fluide et inconditionnel de cette dernière aux pays en développement, notamment africains, pour contribuer à la réalisation des objectifs du développement durable (ODD).*

Dans le cadre de sa participation à cette session tenue à Vienne, du 3 au 7 mars, la délégation algérienne, conduite par l'ambassadeur Larbi Latroche, a souligné les positions de l'Algérie vis-à-vis des questions soumises au débat, notamment celles concernant la sûreté et la sécurité nucléaires, les sciences et les technologies nucléaires.

L'Algérie a affirmé "le droit inhérent et inaliénable" à un accès aux utilisations pacifiques de l'énergie atomique, à travers un transfert fluide et inconditionnel de cette dernière aux pays en développement, notamment africains, pour contribuer à la réalisation des ODD.

L'Algérie, par le biais de son délégué permanent, a mis en lumière les progrès réalisés par le pays dans le renforcement de la contribution des applications nucléaires aux efforts nationaux visant à promouvoir



les secteurs de la santé, de l'agriculture, des ressources en eau, de l'environnement, de l'énergie, et d'autres, à la faveur du programme de coopération technique avec l'AIEA. Latroche a réaffirmé, dans ce sens, la volonté de l'Algérie de poursuivre le

renforcement de sa coopération avec l'Agence, notamment à travers le programme-cadre national (2024-2029) qui accorde la priorité aux domaines de l'agriculture, des ressources en eau, de l'alimentation et de la santé, notamment la lutte

contre le cancer, conformément aux orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Le délégué permanent a souligné le rôle pionnier de l'Algérie dans le renforcement de l'accès des pays africains aux utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire, à travers la formation dispensée par ses centres collaborant avec l'Agence.

En ce qui concerne la cause palestinienne, et face à la destruction systématique des infrastructures dans la bande de Gaza suite à l'agression sioniste, notamment les hôpitaux spécialisés dans le traitement des patients atteints de cancer, le délégué de l'Algérie a appelé l'AIEA, dans le cadre de son mandat, à adopter un programme d'urgence couvrant les besoins de l'État de Palestine en équipements thérapeutiques et de diagnostic nécessaires.

APS

### RAMADHAN À CHLEF

## La "Cuisine itinérante", un pont de solidarité

Une initiative de solidarité "Cuisine itinérante" a été lancée par l'association Sonaà El Amel (Faiseurs d'espoir) de Chlef, à l'occasion du mois sacré de Ramadhan. L'opération consiste à préparer un repas d'iftar (rupture du jeûne) au domicile d'une famille nécessiteuse des zones reculées de la wilaya, dans une ambiance particulière empreinte des plus belles expressions de solidarité conçues par les bénévoles et les acteurs de la société civile. Cette expérience de solidarité se veut une expression du principe de répandre l'action caritative à travers toutes les régions de la wilaya, via une compétition loyale entre les associations de la société civile autour du bénévolat, une valeur sûre qui revient en force durant ce mois de Ramadhan. Elle vise aussi à construire des ponts de solidarité et de soutien avec les familles nécessiteuses, tout en consacrant l'esprit de cohésion sociale. L'idée de la "Cuisine itinérante" a été dictée par le constat de la hausse du nombre des restaurants de la Rahma au chef-lieu de wilaya de Chlef et dans d'autres communes, au moment où nombre de familles nécessiteuses sont dans l'impossibilité de se déplacer pour

bénéficier de repas à emporter, d'où le lancement de cette expérience sociale aux dimensions religieuse et solidaire, a indiqué le président de l'association "Sonaà El Amel", Mohamed Mhenni. Selon le responsable, il s'agit d'abord d'établir une liste de familles nécessiteuses dans les zones reculées, avant de les intégrer dans un planning de visite pour les journées du mercredi, jeudi, vendredi et samedi. Suite à quoi, l'équipe de bénévoles s'attellera à collecter les ingrédients et moyens nécessaires pour préparer un repas d'iftar, entre légumes, denrées alimentaires diverses, réchauds et bonbonnes de gaz butane, qui sont tous chargés dans un véhicule de transport privé relevant d'un bénévole de l'association. La "Cuisine itinérante" s'achemine ensuite vers une zone reculée choisie des communes de Zebboudja, Brira et Beni Haoua, entre autres, dans une ambiance joyeuse empreinte des valeurs de solidarité et de cohésion sociale. Une fois arrivée sur place, elle est accueillie avec les belles expressions de bienvenue et de chaleur humaine, d'autant que cette visite se fait en plein mois de la générosité, de la bonté et de l'altruisme. Après les souhaits de

bienvenue et les présentations d'usage, histoire de faire connaissance, place au chef cuisinier Houari qui entame, avec l'aide d'autres bénévoles, la préparation de la "Harira" (soupe) et autres "tajine zitoune" (plat aux olives) "mtewem" (boulettes de viande hachée à l'ail) et quelques entrées, en plus du couscous du shour (repas de l'aube), tandis que d'autres bénévoles dressent la table de l'iftar qui réunira tous les membres de la famille nécessiteuse et l'équipe des bénévoles, avec possibilité d'inviter des voisins de la famille en question. Cette expérience de solidarité est "unique à plus d'un titre, comparativement aux initiatives caritatives auxquelles on a déjà contribué, ceci d'autant qu'elle intervient dans le cadre d'une occasion religieuse et sociale dotée d'une symbolique particulière", ont assuré des bénévoles de la caravane de la "Cuisine itinérante". C'est aussi une initiative "exceptionnelle", en raison du fait qu'elle est destinée à des gens socialement modestes qui font montre, à leur tour, d'humilité, de contentement et d'intérêt grandissant accordé au rituel du jeûne, loin de tout faste.

